

Vivre à LIMOGES

Le magazine municipal d'information - Septembre 2026 **217**

**C'EST
LA RENTRÉE !**
p. 8 à 19



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION





SOMMAIRE



16



24



42



27



50

CRÉDITS

Directeur de la publication Guillaume Guérin

Comité de rédaction Anne-Laure Marlias,

Clémentine Malzard, Antoine Meyer

Rédaction Clémentine Malzard, Antoine Meyer,

05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44

Page occitan Le père Léonard

Photographies Thierry Laporte, Laurent Lagarde,

Clara Pascal

Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43

communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120

87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr

Impression du magazine Vendredi 21 août

Tirage 90 000 exemplaires

Distribution Boiteauxlettres

Distribution - suivi 05 55 45 64 43

Dépôt légal 3^e trimestre 2026.

ISSN 2780-1829



PEFC
10-31-3065

www.pefc-france.org



Ecolabel



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.

Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrigue, Imprimeur agréé Imprim'Vert.

La WebTV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma

3- LE MOT DU MAIRE

6- REGARDS

8- DOSSIER

- La rentrée, en crèche ou à l'école

20- VIVRE LIMOGES

- Le guichet unique
- La police municipale
- Orsay se met au vert
- Limoges en lettres de feu place des Bancs
- Une cérémonie pour les nouveaux arrivants

39- ÉCONOMIE

42- PORTRAITS

- Le Pr Aymeric Rouchaud nommé à l'Institut Universitaire de France

44- CULTURE

- Un legs exceptionnel pour enrichir le patrimoine de Limoges

47- OCCITAN

48- SPORT

- Place au skate

52- SANTÉ

- Faciliter l'accès aux vaccinations du quotidien

53- ASSOCIATION

- Quand la culture devient un trait d'union

54- AGENDA

55- TRIBUNES LIBRES

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :



/villedelimoges



villedelimoges



ville-de-limoges



@VilleLimoges87



ville_de_limoges



Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

L'été qui s'achève a une nouvelle fois démontré la capacité de notre ville à répondre présente lorsque les circonstances l'exigent.

Durant ces dernières semaines, les élus et les agents municipaux sont restés pleinement mobilisés pour assurer la continuité du service public, mais aussi pour porter haut les valeurs de solidarité qui font l'identité de Limoges.

Au plus fort de l'épisode caniculaire, la Ville a ainsi apporté son concours au CHU de Limoges en assurant la livraison de glace destinée à rafraîchir les patients les plus fragiles. Quelques jours plus tard, face aux incendies qui ont durement touché la Gironde et plus largement le sud-ouest de notre région, nous sommes toujours restés en lien avec Thomas Cazenave, maire de Bordeaux, et Christophe Duprat, maire de Saint-Aubin-de-Médoc, afin de leur faire part du soutien de la Ville de Limoges et d'identifier les besoins les plus urgents. Limoges a ainsi répondu présente en mettant du matériel à disposition des communes sinistrées et en participant à l'accueil de personnes évacuées. Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des agents municipaux, des partenaires et des services mobilisés pour leur engagement exemplaire. Leur réactivité honore notre collectivité.

Septembre marque désormais le temps de la rentrée. À tous les élèves, aux familles, aux enseignants, aux personnels éducatifs et municipaux, j'adresse mes vœux les plus sincères de réussite.

Comme chaque année, la Ville a profité de la période estivale pour poursuivre ses investissements dans les écoles et les structures d'accueil de la petite enfance. La rénovation extérieure de la crèche de Beaubreuil, les travaux réalisés au groupe scolaire des Bénédictins ou encore à l'école Victor-Hugo traduisent une même ambition : offrir aux enfants et à celles et ceux qui les accompagnent les meilleures conditions d'accueil, d'apprentissage et d'épanouissement.

Prendre soin des Limougeauds, c'est aussi accompagner chacun à chaque étape de la vie.

Dans ce numéro, vous découvrirez les nombreuses animations proposées à nos aînés, ainsi que les dispositifs qui facilitent leur quotidien, comme le portage de repas à domicile.



Guillaume Guérin accueille Stéphanie Rist, ministre de la Santé, en visite à Limoges le 10 juillet, lors de son passage au CHU, où d'importants travaux sont en cours. En plein épisode de canicule, elle s'est rendue au SAMU, a visité les urgences ainsi que le service de gériatrie, où elle a pu découvrir plusieurs chambres. Elle a aussi participé à une table ronde avec les élus et les professionnels de santé avant de se rendre à la polyclinique Chénieux.

Enfin, protéger les habitants demeure une priorité constante. La présentation de notre police municipale dans ce « Vivre à Limoges » illustre les moyens que nous déployons pour renforcer la tranquillité publique : brigade cynophile, centre de supervision urbain, brigade tranquillité, agents de surveillance de la voie publique... Derrière ces dispositifs, il y a avant tout des femmes et des hommes engagés au service des Limougeauds.

Eux aussi ont été particulièrement sollicités durant l'été, et je tiens à leur adresser mes plus sincères remerciements pour leur professionnalisme et leur dévouement.

À chacune et chacun d'entre vous, je souhaite une excellente rentrée.

Fidèlement

Guillaume Guérin
Maire de Limoges

Un ours à Beaune-les-Mines. Ou plutôt une séance de cinéma en plein air organisée gratuitement par la Ville de Limoges dans le cadre de sa programmation estivale. Le film projeté ce soir-là, à la tombée de la nuit, était *Un ours dans le Jura*, avec Franck Dubosc, Laure Calamy et Benoît Poelvoorde. Michel et Cathy, un couple usé par le temps et les difficultés financières, ne se parlent plus vraiment. Jusqu'au jour où Michel, pour éviter un ours sur la route, heurte une voiture et tue les deux occupants. 2 morts et 2 millions en billets usagés dans le coffre, forcément, ça donne envie de se reparler. Et surtout de se taire. D'autres séances en bords de Vienne étaient aussi programmées tout au long de l'été, en complément des événements qui ont animé cet espace de nature en cœur de ville.







6



7



8



Légendes :

1 : La Ville s'est engagée dans une vaste campagne de lutte contre les tags. En 2025 : 12 campagnes d'effacements pour plus de 7000 m² de tags effacés. Les interventions sont gratuites pour les particuliers sous certaines conditions et peuvent être demandées sur limoges.fr en flashant ce code.



Informations au 05 55 45 63 17

2 : Le maire de Limoges, Guillaume Guérin, a reçu jeudi 20 août à titre amical, à l'Hôtel de Ville, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Gérard Darmanin. Au cours de cet échange, le sujet de la construction d'un nouvel établissement pénitentiaire à Limoges a naturellement été abordé. Le ministre a indiqué qu'il reviendrait à l'automne avec des annonces concernant ce dossier.

3,4 et 5 : Cet été, Limoges a été le théâtre d'animations estivales à succès, rassembleuses et festives.

Une animation ping-pong au Sablard / un air de bord de mer à Beaubreuil avec le Centre social municipal / du Stand up paddle sur la Vienne. Toutes ces animations parmi tant d'autres ont été organisées par la Ville en lien étroit avec les acteurs des quartiers qui ont su répondre aux attentes des habitants durant la saison estivale.

6 : Le Tour du Limousin s'est élancé de Veyrac mardi 18 août pour 3 jours de course. Le départ de cette 1^{re} étape a été donné en présence du maire de Limoges et d'élus locaux.

Après trois jours sur les routes du Limousin et de Dordogne, les 197 coureurs ont franchi la ligne d'arrivée à Limoges sous les applaudissements du public venu les accueillir - tourdulimousin.com

7 : Cet été, la Ville de Limoges a eu l'honneur d'accueillir le Congrès national des Compagnons Menuisiers, Ébénistes et Serruriers. Installés dans la ville depuis près de 70 ans, ces artisans d'exception perpétuent un savoir-faire unique et œuvrent pour la sauvegarde du patrimoine bâti. Leur parcours dans le centre historique s'est achevé par un accueil à l'hôtel de ville.

8 : Face aux incendies qui ont touché la Gironde et les Landes, la Ville de Limoges et Limoges Métropole se sont mobilisées pour venir en aide aux populations évacuées.

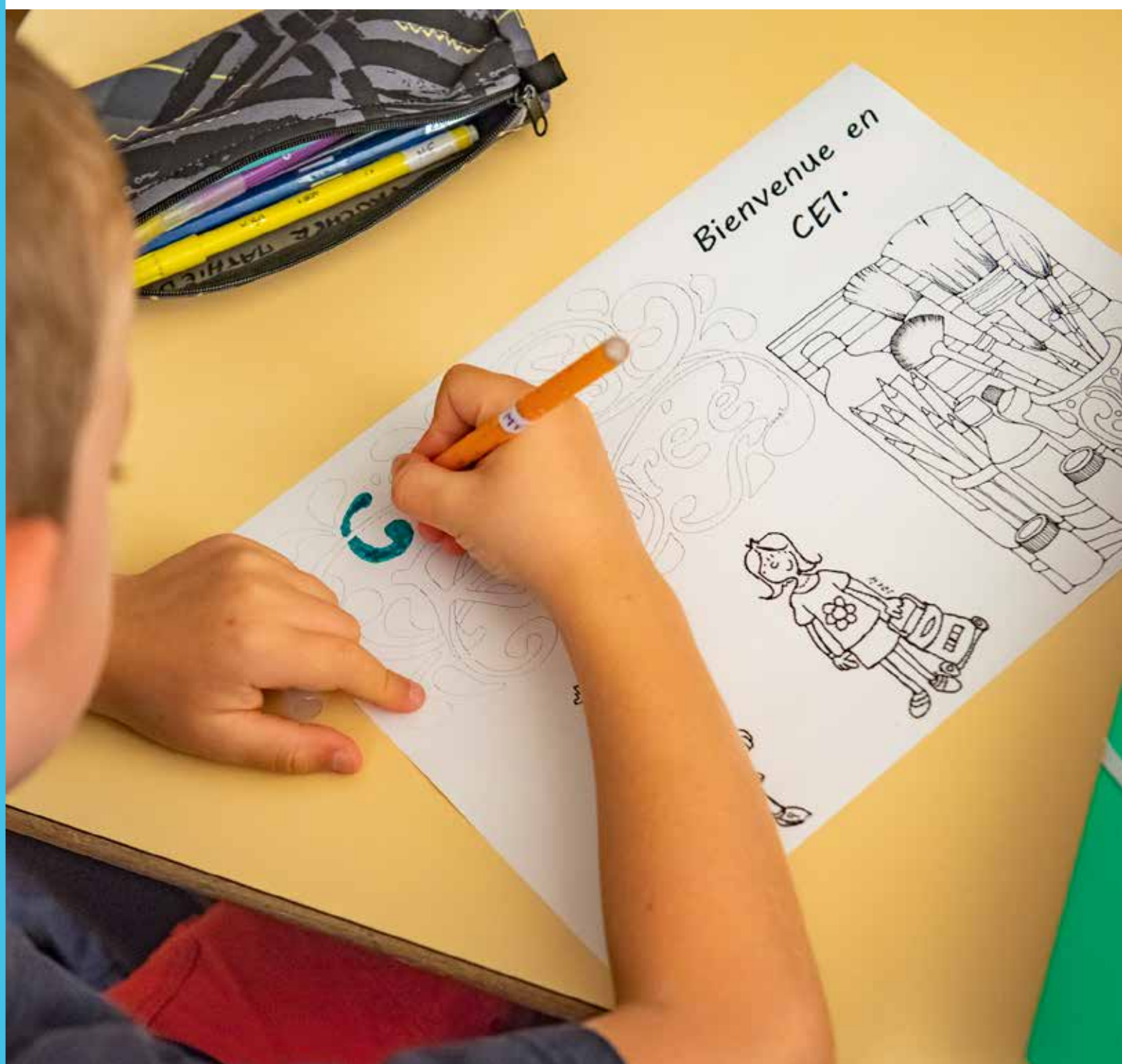
À la suite d'une demande de Bordeaux Métropole, un premier convoi solidaire a quitté Limoges le 27 juillet avec plus de 400 lits et une centaine de matelas destinés à équiper les centres d'hébergement d'urgence. Le maire de Limoges et président de Limoges Métropole Guillaume Guérin s'est rendu au Centre technique municipal, aux côtés des élus de la Ville et des communes ayant participé à la collecte, afin de remercier les équipes mobilisées pour préparer ce départ.

Merci aux communes de Limoges Métropole qui ont répondu présentes, ainsi qu'aux Pompiers de l'Urgence internationale et à la Polyclinique de Limoges - Chénieux et Emailleurs-Colombier pour leur participation à cet élan de solidarité.

Plus d'informations sur limoges.fr en flashant ce code



« Chouette C'est la rentrée ! »



À l'heure de la rentrée scolaire, la Ville de Limoges réaffirme son engagement en faveur de l'enfance et de l'éducation à tous les âges.

De la crèche aux écoles élémentaires municipales, chaque enfant est accueilli dans les meilleures conditions qui soient. La Ville accompagne aussi les familles et met tout en œuvre pour proposer un cadre propice aux apprentissages.

Ce sont des priorités qui se concrétisent au quotidien. Pour proposer aux élèves et à l'équipe éducative un environnement adapté, des travaux sont réalisés selon les sites durant tout l'été et tout au long de l'année à partir d'un calendrier préétabli.

Mais au-delà, la démarche de la Ville est exemplaire à plus d'un titre, notamment à travers le projet éducatif municipal, les études surveillées, la restauration scolaire, ou son engagement envers la lutte contre les perturbateurs endocriniens. Autant d'initiatives qui font de Limoges une ville engagée et dont l'expérience inspire bien au-delà de son territoire.



Martin est éducateur de jeunes enfants et Charlotte, titulaire d'un CAP Petite Enfance. Ce jour-là, ils profitent de la cour de la crèche des Portes-Ferrées avec les enfants qui découvrent des jeux adaptés à leur âge. Être là pour eux, telle est leur mission.

À la crèche, les enfants découvrent le monde

À Limoges, les crèches municipales représentent la majeure partie de l'offre d'accueil des jeunes enfants, avec 576 places sur 932 en accueil collectif.

Bien que chaque établissement développe son propre projet pédagogique, l'ensemble des structures municipales partage des valeurs communes inspirées de la méthode Pikler (voir page 13).

Mais la crèche n'est pas une garderie : chaque structure est un lieu où la bienveillance des professionnels pose des repères essentiels aux enfants, qui y font leurs premiers apprentissages de la vie.

Un cadre pensé pour grandir sereinement

« À la crèche, précise Charlotte Laumond, cheffe du service petite enfance à la Ville, les enfants peuvent évoluer à leur rythme dans un cadre sécurisant. Ils font ainsi sereinement l'apprentissage de leur corps, de leurs émotions, de leurs capacités, expérimentent... Aujourd'hui, l'offre collec-

tive s'est étoffée avec l'ouverture de crèches privées et associatives, lorsqu'à l'inverse, le métier d'assistante maternelle séduit de moins en moins. À la Ville de Limoges, la culture de la qualité d'accueil est un fil rouge, avec comme socle la bienveillance, la bientraitance de l'enfant et le soutien à la parentalité. Les professionnels veillent au bien-être des enfants et jouent aussi un rôle important en matière de repérage précoce d'éventuels problèmes de santé. »

La formation des équipes

La Ville de Limoges accorde une importance particulière à la qualification de ses équipes. Plus de 60 % du personnel qui accompagnent les enfants appartient à la catégorie des plus diplômés (auxiliaires de puériculture, éducateurs de jeunes enfants, infirmiers puériculteurs),



soit un niveau supérieur aux exigences légales fixées à 40 %. Malgré cette volonté, le secteur connaît des difficultés de recrutement en raison d'un manque de candidats, même si l'ouverture à Limoges de formations d'auxiliaires de puériculture (Croix Rouge, Greta) et de CAP accompagnement éducatif petite enfance a amélioré localement la situation de l'emploi dans le secteur de la petite enfance.

Au-delà des diplômes, un état d'esprit collectif

Reste un point essentiel à garder en tête : la qualité de l'accueil ne repose pas uniquement sur les qualifications du personnel. Le cadre dans lequel évolue l'enfant, l'esprit d'équipe, l'accueil universel, les pratiques pédagogiques centrées sur le bien-être et les besoins individuels de l'enfant sont tout aussi déterminants (*plus d'infos dans l'encadré page 13*). C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un ambitieux programme de modernisation et de réfection des établissements est engagé sur plusieurs années.

À la crèche, on respire la bonne humeur !

Martin est éducateur de jeunes enfants et Charlotte, titulaire d'un CAP Petite Enfance. Ce jour-là, ils profitent de la cour de la crèche des Portes-Ferrées avec les enfants.

Marie-Eve Tayot, à gauche, est adjointe au maire en charge de la Petite enfance. Accompagnée de Charlotte Laumond, la responsable du service à la direction jeunesse de la Ville à droite, elles vont à la rencontre de tous les professionnels des crèches municipales pour veiller à la qualité de l'accueil des enfants.

Eux, ils veillent, surveillent, aident parfois, disent non quand il le faut, et apprécient surtout de voir leurs progrès jour après jour.

Comme ils l'expliquent, « notre rôle est d'être là pour prendre soin des enfants, pour observer leurs expériences, pour les soutenir, les mettre en garde aussi. Le contact avec les parents est primordial lors de cette période charnière, ajoute Martin. Certains enfants passent plus de temps avec nous qu'en famille. C'est pour cela que nous devons bâtir

Pour Marie-Eve Tayot, adjointe au maire à la Petite enfance, « Les crèches municipales ont un devoir d'exemplarité au regard du schéma de la petite enfance. Notre rôle est à la fois de porter des actions emblématiques et inspirantes, comme notre engagement en faveur de la lutte contre les perturbateurs endocriniens (voir page 13).

Pour les bâtiments, notamment au regard du changement climatique, nous devons aussi veiller au confort des enfants et du personnel.

Personnel que nous accompagnons aussi pour favoriser sa montée en compétences. Il est la première vigie pour un repérage précoce des troubles chez l'enfant, liés par exemple à l'impact des écrans, mais aussi pour la mise en place des Projets d'Accueil Individualisé (PAI) face à une allergie, une maladie chronique (diabète, épilepsie, asthme...) ou au handicap par exemple ».

À la crèche, les espaces sont pensés pour accompagner les enfants et leur permettre de faire leurs propres expériences sous le regard bienveillant du personnel qui les encadre, les aide, veille à leur bien-être et répond à leurs besoins. Le projet éducatif de la Ville s'appuie sur la méthode d'Emmi Pikler (voir encadré page 13).



une relation de confiance avec eux. C'est déterminant pour que l'accompagnement soit réussi dans une logique de coéducation. »

Ensemble

Céline Gros dirige la crèche avec le sourire. Infirmière puéricultrice de formation, elle apprécie son métier car elle réussit à concilier les tâches administratives de gestion avec du temps passé auprès de ses équipes. Elle leur apporte aussi son soutien, car pour prendre soin des enfants, il faut prendre soin des professionnels. « Vis-à-vis des parents, précise-t-elle, nous avons aussi un rôle à jouer pour soutenir la parentalité. Cela fait clairement partie de nos missions. Certaines mamans et certains papas cherchent des repères, que ce soit sur les besoins de l'enfant, l'affectif ou son rythme biologique. Mais dans tous les cas, nous gardons une distance professionnelle, car nous ne sommes pas là pour nous substituer aux parents. »

Le choix du collectif

Antoine est le papa d'Emma, qui est accueillie à la crèche depuis l'âge de 6 mois.

Elle a eu 3 ans et demi cet été. « La crèche est pour moi le meilleur accueil pour les enfants, précise-t-il, car on y trouve une pluralité d'enfants qui s'apportent mutuellement beaucoup. Et puis l'ambiance du collectif et de la communauté est bénéfique pour construire ses relations avec les autres et accepter la différence. Je crois aussi beaucoup en l'importance de l'encadrement.

Ici, les enfants ont une personne référente sur les 3 ans. C'est un vrai point de repère pour eux », conclut-il.

À la crèche du Sablard, Sonia Villéger-Goumy est directrice depuis 2 ans. Après avoir travaillé à l'hôpital en tant qu'infirmière, puis dans les crèches de Beaubreuil, et Jean-Dufour, elle arrive aujourd'hui à prendre du recul. « Autour des enfants, la complémentarité des métiers est un



Aurélié Lage est éducatrice de jeunes enfants. Son métier s'intéresse au développement global des enfants, autrement dit à leur motricité, à leur capacité à expérimenter, à la sécurité affective qui leur permet d'être sereins, à leur capacité à jouer ou à explorer l'univers qui les entoure. « Nous travaillons forcément en lien avec les familles et avec les autres membres de l'équipe à travers une relation de confiance, précise-t-elle. C'est un métier du social et de l'humain et nous devons composer avec les parents pour le bien-être de l'enfant ».



Lilou Gauthier a l'impression d'être un peu comme un couteau suisse. Et c'est certainement ce qui lui plaît ! Titulaire d'un CAP Petite Enfance, elle peut soit accompagner les auxiliaires de puériculture dans leur mission ou effectuer des remplacements lorsque le besoin se fait sentir, lors de certaines périodes de vacances par exemple.

« Je me charge de l'entretien des locaux, de la préparation des repas, et plus généralement, je veille au bien-être des enfants tout au long de la journée ». Son objectif, passer le diplôme pour devenir auxiliaire de puériculture et acquérir de nouvelles compétences pour remplir de nouvelles missions.



atout, précise-t-elle. Dès lors que l'on se soucie de la sécurité des enfants et de leur bien-être, nous devons travailler en lien avec de nombreux partenaires, qu'ils soient professionnels du secteur social, de la prévention ou de la santé par exemple.

C'est cette collaboration de professionnels qui travaillent dans la même perspective qui me plaît beaucoup. Avec différents corps de métiers, nous pouvons ouvrir la réflexion pour trouver comment aménager les espaces de jeux ou de détente par exemple, pour trouver comment répondre à une problématique liée au développement de l'enfant.

Cette complémentarité permet de prendre de la distance et surtout de bénéficier de regards extérieurs qui nous aident à faire évoluer nos pratiques. En matière de prévention, la crèche est un espace privilégié pour le dépistage primaire. Nous pouvons ainsi trouver des solutions rapides grâce aux multiples ressources qui existent : orientation médicale, soutien social ou éducatif des parents, ... C'est la force du réseau et du lien. »



Emma Rossignol est auxiliaire de puériculture. Durant sa formation, qu'elle a suivie dans l'optique d'une reconversion professionnelle, elle a acquis les compétences nécessaires à comprendre le développement de l'enfant et ses besoins fondamentaux. Elle apprécie particulièrement le travail en équipe et la manière dont se construit la relation avec l'enfant. « Nous devons valoriser les enfants pour ce qu'ils sont : une autre personne comme nous quel que soit son âge, explique-t-elle. Notre rôle est de l'accompagner dans ses apprentissages pour qu'il devienne autonome. Il ne s'agit absolument pas de décider pour eux de ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire. »

Deux nouvelles crèches pas comme les autres à Limoges

En faveur de l'insertion sociale

➤ **La micro-crèche Les Lucioles est un nouvel établissement de 12 places qui vient d'ouvrir à La Bastide.** Elle est gérée par l'association PEP 87-24, déjà gestionnaire de plusieurs établissements médico-sociaux.

Cette structure d'accueil des jeunes enfants est destinée aux personnes les plus vulnérables, à l'image de la crèche Les Mouflets, à Beaubreuil, elle aussi portée par l'association. Le principe est le même : permettre aux parents de faire garder leur enfant afin de s'engager eux-mêmes dans une démarche d'insertion sociale ou professionnelle.

La crèche Les Lucioles, qui vient tout juste de s'installer dans les anciens locaux de l'EHPAD Marcel-Faure, s'inscrit dans un vaste réseau partenarial au bénéfice de l'insertion, notamment avec l'association solidaire

ARSL.

Les professionnels qui y travaillent sont d'ailleurs particulièrement vigilants au repérage précoce des troubles chez les enfants.

Les études démontrent que la précarité sociale peut être un facteur de certains handicaps chez les plus jeunes.

Découvrez les crèches gérées par les PEP 87-24 en flashant ce code et sur lespep87-24.fr.



Une crèche interentreprises

➤ **Une nouvelle crèche interentreprises ouvre ses portes à Limoges en septembre, rue Philippe-Lebon, en zone nord.** Dénommée Coccinelle, cette structure est portée par la Chambre de commerce et d'indus-

trie de la Haute-Vienne (CCI). Les locaux ont été intégralement réaménagés avec le soutien de la CAF, de Limoges Métropole et du Département. 30 places sont ouvertes et mutualisées pour les enfants des salariés des entreprises partenaires. L'établissement a reçu le label Écolo Crèche®, qui reconnaît une démarche écologique allant au-delà de la seule empreinte carbone, à travers la sensibilisation des tout-petits, de leurs parents et du personnel éducatif aux pratiques respectueuses de l'environnement. La crèche est gérée par le réseau VYV Enfance, qui compte plus de 1500 crèches en France.

Plus d'infos en flashant ce code et sur vyv-enfance.fr.



Perturbateurs endocriniens, la démarche exemplaire de la Ville



Limoges, Ville santé citoyenne signataire de la charte « Villes et territoires sans perturbateurs endocriniens » et Ville créative de l'Unesco, est engagée dans une démarche de réduction des perturbateurs endocriniens (PE) auprès des enfants.

Symbole de cette action, le remplacement des assiettes en mélamine par des plateaux en porcelaine. Depuis huit ans maintenant, ce sont des assiettes en or blanc qui sont utilisées pour servir les repas aux enfants, la porcelaine étant un matériau inerte, non porteur de perturbateurs endocriniens. La création et la réalisation de ce plateau avaient été confiées au lycée des métiers d'Art du Mas-Jambost, en collaboration avec le lycée Raymond-Loewy de La Souterraine.

Théa Dessagnes, alors étudiante en BTS Design Produit, a réalisé un plateau facile à manipuler par le personnel des crèches et pédagogique pour accompagner les enfants dans l'acquisition de gestes justes. Les dessins permettent aussi de capter leur attention lors du repas. Ensuite, la société Cerinnov, spécialiste local de la céramique, a réalisé la matrice finale. La fabrication en série du plateau a été confiée à la manufacture La Fabrique.

Pour aller plus loin

Dans cette lignée, les biberons sont désormais en verre dans les crèches. Des actions ont également été engagées pour limiter le recours aux produits chimiques pour l'entretien des locaux. De nouveaux critères ont été inscrits dans les cahiers des charges des marchés publics, notamment pour les couches et l'achat du mobilier.

Fin 2018, un Territoria Or a été décerné à la Ville de Limoges par le ministre de la Cohésion des territoires et des Collectivités territoriales pour saluer sa démarche de réduction des perturbateurs endocriniens en crèche, dans la catégorie « Prévention ».

Focus sur la méthode Pikler

Emmi Pikler est une pédiatre hongroise (1902-1984), fondatrice de l'institut Lóczy à Budapest. Elle propose une approche pédagogique très répandue dans les crèches françaises, et sur laquelle le guide de la petite enfance de la Ville de Limoges s'appuie pour élaborer ses pratiques selon plusieurs grands principes

1. La motricité libre

L'enfant est laissé libre de bouger, se retourner, ramper, se mettre debout... à son propre rythme, sans qu'un adulte ne le mette dans une posture qu'il n'a pas encore acquise seul (par exemple, ne pas assseoir un bébé qui ne sait pas encore s'asseoir seul). L'idée est que chaque étape motrice acquise par l'enfant renforce sa confiance en lui.

2. La théorie de l'attachement et l'adulte référent

Chaque enfant est suivi par un professionnel référent avec qui il tisse un lien de confiance stable jugée essentielle à la sécurité affective de l'enfant.

3. Les soins comme moments relationnels privilégiés

Le change, le repas, l'habillage ne sont pas de simples tâches à accomplir vite : ce sont des moments d'échange individualisé avec l'enfant.

4. Le jeu libre et autonome

Dans un environnement sécurisé et adapté, l'enfant explore et joue seul, sans intervention systématique de l'adulte. Le rôle du professionnel est d'observer, d'aménager l'espace, plutôt que de diriger le jeu.

5. Le respect du rythme de chacun

Pas de norme uniforme imposée à tous les enfants : chacun avance à son propre tempo, pour la marche, le sommeil ou l'alimentation...

La philosophie Pikler part d'un principe simple : un enfant qui explore librement, dans un cadre sécurisant et avec un adulte disponible mais non-intrusif, développe une meilleure confiance en lui et une plus grande autonomie, contrairement à une vision plus dirigiste où l'adulte anticipe et façonne les acquisitions de l'enfant.



En travaux dans les crèches

Xavier Serre est conducteur d'opérations à la Ville. Parmi les travaux qu'il a supervisés cet été, la fin de ceux de la crèche de La Bastide et un chantier complexe à Jean-Gagnant, qui ne pouvait être réalisé en présence des enfants.

À la crèche de La Bastide, les premières menuiseries du bâtiment ont été remplacées en avril et, durant l'été, les faux-plafonds et les peintures de la salle d'activité des enfants ont été renouvelés. L'investissement de la Ville pour ces différents travaux s'élève à 62 700 €.

« La complexité de ce type de travaux dans une crèche est de trouver suffisamment de temps pour les réaliser. Pour cette opération, six semaines étaient nécessaires. Nous avons donc dû composer avec les espaces pour impacter le moins possible le fonctionnement de la crèche », précise Xavier Serre.

À la crèche Jean-Gagnant, le désamiantage préventif du sol de la salle d'activité était nécessaire. Les travaux ont été réalisés en l'absence des enfants, cet été également. Et, puisqu'il fallait intervenir sur le site, le sol du dortoir a lui aussi été changé.

Une thématique

C'est dans un nouvel environnement, sur le thème de l'eau, des sens, des pirates et des corsaires que les enfants de la crèche de Beaubreuil

passent leur journée. Au départ, la mise aux normes des clôtures, la création d'un accès PMR et à la fin, une nouvelle rivière en peinture bleue pour les aventuriers, un parcours sensoriel pour appréhender le monde, des espaces pour jouer comme on veut à l'extérieur : des cabanes, des toboggans, des tunnels, le changement des sols sous les agrès et de nouveaux arbres pour faire de l'ombre. Les sols en béton ont été engazonnés et les sols souples remplacés par du gazon synthétique, toujours dans un esprit durable. Orchestrés de A à Z par Julien Batissou, qui suit ces opérations pour la Ville et fait le lien entre les professionnels et les entreprises, les travaux sont réalisés pour limiter les impacts du changement climatique, comme dans les cours d'école.



Xavier Serre explique que les travaux préventifs de désamiantage du sol de l'une des pièces de la crèche Jean-Gagnant ont été réalisés dans un environnement confiné et en l'absence d'enfant sur le site.

« Comme nous devons procéder à des mises aux normes, nous en avons profité pour revoir complètement les aménagements extérieurs



Julien Batissou s'est chargé de la création de la nouvelle scénographie qui a été installée à la crèche de Beaubreuil en lien avec l'équipe. Les pirates ont débarqué, place à l'aventure mille sabords !

de la crèche, mais aussi pour désimperméabiliser et végétaliser les espaces », précise-t-il.

Pour la directrice de la crèche, Sandie Trystram, les travaux viennent conforter l'envie des enfants de jouer à l'extérieur. « Dehors, il y a moins d'agressivité, moins de bruit, les enfants sollicitent encore plus leur sens et leur imaginaire. Ils peuvent sauter, crier, courir et jouer avec tout ce que la nature met à leur disposition. Au final, l'ambiance est plus calme », précise-t-elle.

la rentrée 2026 à Limoges

LES CHIFFRES CLÉS



26 469 000 €

Dépenses de fonctionnement en 2025 (hors travaux) par la Ville de Limoges, soit 3 190 € par élève.

ÉCOLES MATERNELLES / ÉLÉMENTAIRES

SCOLARITÉ

8 354

élèves inscrits

970

élèves en petite section

418

classes

RESTAURATION

5 500 repas/jour

2 cuisines centrales

- Beaublanc : 4 500 repas (5000 repas à terme)
- Roussillon : 1 000 repas

12 restaurants traditionnels

13 restaurants satellites

ÉTUDES RENFORCÉES

198 élèves 101 filles
97 garçons

9 écoles 16 enseignants 18 études

Ecoles élémentaires : Condorcet, Jean-le-Bail, Jules-Ferry, Landouge, Marcel-Madoumier, Marcel-Proust, Montjovis

Ecoles primaires : Édouard-Herriot, René-Blanchot

PÉRISCOLAIRE

8 100

Enfants scolarisés en moyenne

5 315

enfants pour la pause méridienne & restauration



65 % des élèves

210

enfants en garderie du matin



3 % des élèves

1 070

enfants en garderie du soir



13 % des élèves

1 500

enfants en étude surveillée



30 % des élèves

297 agents :

- 256 animateurs / AESH
- 41 ATSEM

78 agents :

- 62 animateurs
- 16 ATSEM

106 agents :

- 86 animateurs
- 20 ATSEM

110 intervenants :

- 67 animateurs
- 43 enseignants

EFFECTIFS

CRÈCHES

11 crèches municipales

576 places

34 places en accueil familial

Au domicile d'assistantes maternelles agréées par le Département et employées par la Ville.

20 810 € coût/place

participation des familles

2 863 €

participation CAF 99% / MSA 1%

9 985 €

reste à charge pour la Ville

7 962 €



62 %

62 % de places en accueil collectif sur la commune sont portées par la mairie.

EFFECTIFS

104

auxiliaires puériculture

87

adjoints techniques

20

éducateurs jeunes enfants

17

infirmiers puériculteurs

9

assistantes maternelles



Une rentrée au service de la réussite éducative

Près de 8 400 élèves ont retrouvé les bancs des écoles limougeaudes. Si l'Éducation nationale assure le temps scolaire, la Ville accompagne les enfants sur l'ensemble des autres temps de leur journée : restauration, accueil périscolaire, études, accompagnement des familles... Une action qui s'inscrit dans une ambition plus large qui est de favoriser la réussite éducative et le bien-être de chaque enfant.



À l'école, la journée ne s'arrête pas lorsque la cloche sonne. Pour les enfants, elle commence avant l'entrée en classe et se poursuit pendant la pause méridienne et après les enseignements.

Ces différents temps mobilisent chaque jour de nombreux agents municipaux et constituent autant d'occasions d'accompagner les enfants dans leurs apprentissages, leur autonomie et leur vie collective.

C'est cette approche globale qui guide l'action de la Ville en matière de jeunesse et d'éducation. Aux côtés de l'Éducation nationale, la collectivité intervient dans de nombreux domaines comme l'inscription scolaire, la restauration, l'accueil périscolaire, les études, l'accompagnement des familles, l'entretien et le fonctionnement des écoles... Une mobilisation qui représente près de **26,5 millions d'euros par an**, soit un coût de **3 190 euros par élève** pour l'année 2025.

La restauration constitue une part importante de cette organisation. La pause méridienne est en effet un moment où les enfants apprennent aussi à vivre ensemble, à respecter les règles collectives et à développer leur autonomie.

Les menus sont élaborés par deux diététiciennes, en lien avec les cuisiniers et dans le respect des recommandations nutritionnelles du Programme national nutrition santé.

Mais l'équilibre alimentaire ne se limite pas à une liste de recommandations nutritionnelles. Il s'agit aussi de donner aux enfants le goût de découvrir.

« Le but, c'est quand même qu'ils mangent, qu'ils mangent équilibré, mais qu'ils mangent », explique Brigitte Delarbre qui s'occupe de la restauration scolaire au sein de la direction de la jeunesse de la Ville.

Les équipes observent les plats les plus appréciés, testent de nouvelles préparations et adaptent les menus

lorsque certains aliments sont moins bien acceptés. Les légumes et les crudités peuvent notamment demander un effort supplémentaire de découverte.

Pour la rentrée, les enfants retrouveront au menu du premier jour des tomates mozzarella, un émincé de bœuf accompagné de pâtes et un moelleux au chocolat maison.

Une rentrée qui confirme la dynamique des écoles limougeaudes

Cette rentrée 2026-2027, les écoles accueillent près de **8 400 élèves**. Les chiffres, arrêtés début juillet, sont susceptibles d'évoluer mais ils donnent déjà une photographie de la rentrée.

Parmi eux, environ **970 élèves sont inscrits en petite section de maternelle**. À ces premières entrées à l'école s'ajoutent les arrivées de fa-

milles qui s'installent à Limoges et les changements d'école intervenus au cours de la scolarité. Au total, la Ville enregistrait début juillet un peu plus de **1 000 nouveaux inscrits**.

La carte scolaire évolue elle aussi en fonction des effectifs. Pour cette rentrée, **418 classes** accueillent les élèves limougeauds.

Pour s'adapter aux besoins constatés sur le terrain, 4 ouvertures ont notamment été annoncées à la maternelle Léon-Blum et aux élémentaires Jean-Macé, Aristide-Briand et Victor-Hugo.

Certaines évolutions concernent également l'organisation des groupes scolaires. La fusion de Gérard-Philippe et Marcel-Proust accom-

pagne ainsi les transformations engagées dans les écoles.

Le rythme scolaire, lui, reste inchangé. Les élèves limougeauds continuent d'être accueillis quatre jours par semaine.

« Le rythme scolaire ne change pas pour la majorité, précise Carole Charbonnier. Néanmoins, certaines écoles ont demandé à harmoniser leurs horaires d'ouverture et de fermeture entre la maternelle et l'élémentaire. »

Une évolution qui ne modifie donc pas l'organisation générale de la semaine scolaire, mais peut faciliter le quotidien des enfants et de leurs familles.



Bouchra DAHMANI

Adjointe à la politique éducative
et aux activités périscolaires

Le mot de l'élue

« La rentrée scolaire est toujours un moment important, aussi bien pour les enfants que pour leurs parents. C'est une nouvelle étape dans leur développement, un moment à la fois touchant et marquant pour les familles.

À Limoges, nous plaçons l'enfant au cœur de notre politique municipale. L'école joue un rôle essentiel dans son éducation, sa construction et sa citoyenneté, notamment à travers la transmission des valeurs de la République.

Pour accompagner les enfants dans les meilleures conditions, nous poursuivons nos investissements dans les écoles. Plus de 2 millions d'euros ont déjà été engagés, avec notamment des travaux de rénovation, d'accessibilité et de végétalisation des cours d'école, qui contribuent directement à leur bien-être.

Nous accordons également une grande importance au temps périscolaire. Les ATSEM, les animateurs et l'ensemble des agents de la Ville de Limoges participent pleinement à l'accompagnement des enfants, notamment lors des temps de restauration. Une alimentation équilibrée, des produits de saison et un environnement adapté participent aussi à leur épanouissement.

Le temps de l'enfant ne se résume pas à celui passé en classe. Tous ces moments comptent dans son développement. C'est pourquoi nous devons continuer à nous adapter à ses besoins et à faire de son bien-être une priorité.

Je souhaite une très belle rentrée 2026-2027 à tous les élèves limougeauds, à leurs familles et à l'ensemble des équipes éducatives et municipales qui les accompagnent au quotidien. »



Une journée encadrée de l'entrée à la sortie de l'école

Chaque jour, **5 500 enfants mangent au restaurant scolaire**. Le temps du repas représente ainsi un moment majeur de la journée des élèves, à la fois pour répondre à leurs besoins alimentaires mais aussi parce qu'il constitue un temps de vie collective.

Le matin, environ 565 enfants fréquentent les accueils. Le soir, ils sont près de 1 150 en garderie, tandis que 1 400 élèves fréquentent l'étude surveillée.

Ces chiffres donnent la mesure de l'importance du périscolaire dans la vie quotidienne des familles limougeudes.

Pour organiser ces différents temps, la Ville s'appuie notamment sur ses référents périscolaires.

« Le référent est présent dans l'école. Il peut communiquer avec le directeur, les familles, les enfants et les équipes. C'est un interlocuteur de proximité »,

souligne Virginie Rodriguez qui s'occupe du périscolaire au sein de la direction de la jeunesse.

Le dispositif, mis en place en 2022, a vocation à renforcer cette présence de la Ville au plus près des écoles. Le référent connaît le fonctionnement de l'établissement, les équipes et les particularités du site. Il peut ainsi faciliter la circulation des informations et accompagner les situations qui nécessitent une coordination entre les différents intervenants. Pour les familles, il représente également un interlocuteur identifié pour les questions relatives aux activités périscolaires.

Cette organisation traduit une volonté de la Ville qui est de ne pas considérer les différents temps de la journée comme des moments isolés, mais comme des étapes complémentaires dans le parcours de l'enfant.

Scannez le QR code pour retrouver les coordonnées des référents périscolaires



Photo d'archives

Après la classe, accompagner aussi les apprentissages

La réussite éducative ne se limite pas aux heures passées en classe. C'est pourquoi la Ville propose également différents dispositifs après la sortie des élèves.

> **L'étude surveillée** permet aux enfants de rester à l'école après la classe pour travailler et faire leurs devoirs. Gratuite, elle constitue un temps encadré, sans pour autant se substituer au rôle des parents.

> À côté de ce dispositif existe **l'étude renforcée** qui répond à des besoins plus ciblés. Son fonctionnement est différent : elle s'adresse à des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage ou présentant un risque de décrochage.

La demande peut être formulée par la famille, puis le besoin est étudié avec l'équipe éducative. L'enseignant intervient ensuite sur la base du volontariat. Leur connaissance des élèves, de l'école et des difficultés



Faciliter le quotidien des familles

Mis en place en 2025, le Portail Jeunesse permet aux familles de gérer leurs démarches et leurs réservations pour les différents temps périscolaires. L'ap-

plication gratuite sur smartphone, Jeunesse Limoges, est désormais entrée dans les usages.

Réservations, facturation, activités ou encore menus de la restauration scolaire... les familles disposent d'un espace personnel qui centralise les informations.

« Les parents se sont approprié l'outil, constate Virginie Rodriguez. La possibilité d'effectuer les démarches directement depuis un téléphone facilite notamment l'accès aux services pour les familles qui ne disposent pas d'ordinateur ou qui rencontrent des difficultés avec les démarches administratives. »

L'outil numérique ne remplace toutefois pas l'accompagnement humain. Les équipes municipales restent disponibles pour aider les familles qui rencontrent des difficultés, avec l'objectif de leur permettre progressivement de réaliser elles-mêmes leurs démarches.

Le système de réservation répond également à un impératif de sécurité. La Ville doit savoir quels enfants sont présents dans les différents temps d'accueil. Une réservation non effectuée peut donc avoir des conséquences sur la prise en charge et entraîner une majoration lorsque l'enfant est accueilli sans réservation.

rencontres constitue un véritable atout pour proposer un accompagnement pertinent.

Le dispositif a progressivement pris de l'ampleur. Alors que 56 élèves en bénéficiaient l'année précédente, ils sont désormais environ 200. Le budget consacré à ce dispositif est passé d'environ 10 000 à 40 000 euros.

Répondre aux nouvelles contraintes des familles

Parmi les projets en cours figure notamment une expérimentation de **garderie élargie jusqu'à 19h**, destinée aux familles qui rencontrent des difficultés pour récupérer leur enfant à 18h15.

Les modes de vie évoluent, tout comme les contraintes professionnelles des parents. La Ville travaille donc à adapter progressivement son offre périscolaire.

Le dispositif, qui doit être soumis à l'approbation du prochain conseil municipal, a fait l'objet d'une enquête préalable auprès des familles afin d'identifier les besoins réels selon les écoles.

L'objectif est de proposer ce service uniquement là où un nombre suffisant de familles en exprime le besoin, afin d'adapter la mobilisation des agents à la fréquentation réelle. Le principe envisagé repose sur une inscription spécifique via le Portail Jeunesse et sur un fonctionnement forfaitaire. Cette organisation doit permettre à la Ville de disposer d'une visibilité suffisante sur les effectifs et de garantir la présence de deux adultes lorsque le dispositif est ouvert. Et cette réflexion doit aussi intégrer l'intérêt de l'enfant pour qui un accueil de 7h30 jusqu'à 19h peut être très long.

L'expérimentation doit ainsi trouver un équilibre entre les besoins légitimes de certaines familles et le respect du rythme des enfants.

La rentrée, c'est aussi le temps des activités

Pour bien commencer la rentrée, rien de tel que de faire le plein d'idées ! Les 5 et 6 septembre, le Forum des associations invite petits et grands à découvrir la richesse du tissu associatif limougeaud et à trouver l'activité qui rythmera leur année.

Cartables prêts, fournitures achetées, nouveaux emplois du temps en poche... La rentrée se prépare et, avec elle, l'envie de reprendre ses habitudes ou d'en découvrir de nouvelles. Et si cette année était aussi l'occasion de trouver une activité pour soi ou pour son enfant ? Les **5 et 6 septembre**, le Forum des associations de la Ville de Limoges donne rendez-vous aux habitants au Parc des Expositions, de 10h à 18h, pour sa 12^e édition.

Un rendez-vous gratuit qui permet de découvrir, en un même lieu, la richesse et la diversité du tissu associatif limougeaud.

Sport, culture, loisirs, solidarité, engagement citoyen... les associations présentes proposeront de nombreux domaines d'activités et autant de possibilités de s'investir, de pratiquer ou simplement de découvrir. Pour les familles, le Forum constitue une belle occasion de venir avec les enfants, d'échanger avec les associations et de les accompagner dans le choix d'une nouvelle activité. Sport collectif ou individuel, pratique artistique, musique, théâtre ou encore loisirs... chacun pourra trouver une proposition correspondant à ses envies et à son âge.

Mais le Forum ne s'adresse pas uniquement aux plus jeunes. Pour les adultes aussi, la rentrée peut être synonyme de nouveaux projets avec l'envie de reprendre une activité mise de côté, de se lancer dans une discipline inconnue, de partager une passion ou de consacrer du temps à une association. Au-delà de l'activité elle-même, rejoindre une association est aussi une manière de rencontrer d'autres habitants, de participer à des projets et de contribuer à la vie locale.

Tout au long du week-end, les visiteurs pourront ainsi rencontrer les bénévoles et les responsables associatifs, s'informer sur les activités proposées et assister à différentes démonstrations. Un temps privilégié pour découvrir le dynamisme du monde associatif limougeaud et, peut-être, trouver l'activité qui accompagnera cette nouvelle année.

Depuis 2024, un « village santé » complète également le Forum. Des conférences et des ateliers consacrés à différentes thématiques de santé publique seront proposés au public durant le week-end.

Le Forum des associations s'inscrit ainsi pleinement dans les rendez-vous de la rentrée : un moment de découverte, d'échange et de rencontre, qui permet à chacun de préparer l'année à venir autrement. Alors, après avoir préparé les cartables, pourquoi ne pas préparer aussi les mercredis, les fins de journée et les week-ends ?

Forum des associations - Samedi 5 et dimanche 6 septembre 2026, de 10h à 18h, Parc des Expositions. Entrée gratuite.



Photo d'archives

Retour sur le Conseil municipal du mois de juin

193 délibérations étaient inscrites au Conseil municipal du 24 juin.

Tous les Conseils peuvent être regardés en replay sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) en flashant ce code.



Parmi les délibérations votées :

> **Georgette Laporte, décédée en octobre 2025, a souhaité léguer sa fortune à la Ville, pour permettre au musée des Beaux-Arts d'enrichir ses collections.** Il s'agit du deuxième plus gros legs de l'histoire de Limoges, le premier étant celui réalisé par Alfred Fournier en 1883. Ce legs avait permis de construire la mairie à la fin du XIX^e siècle (voir article page 44).

> **Après l'approbation du compte financier unique de l'exercice 2025, la Ville a attribué des subventions à 119 associations** pour les aider à pérenniser et à développer leurs activités, pour un montant global de 160 950 euros. Le dépôt des dossiers de demande de subventions ouvre chaque année au mois d'octobre sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr).

> **Un acompte sur la subvention de fonctionnement annuelle versée au Limoges ABC, à l'USALimoges, à l'ASPTT Limoges et au Limoges CSP,** soit à hauteur de 60 000 € pour le LABC, 36 000 € pour l'ASPTT Limoges, 50 000 € pour le Limoges CSP et 115 425 € au bénéfice de l'USALimoges Rugby.

> **La desserte en transports scolaires par la Ville des écoles de Beaune-les-Mines.**

> **Le démontage du City stade de Landouge** en raison de la persistance des troubles du voisinage, du caractère sensible de l'environnement immédiat (école élémentaire, habitations proches) et de l'existence, par ailleurs, d'autres équipements sportifs et espaces de loisirs sur le territoire communal permettant d'accueillir les pratiques des jeunes. Le but est de faire cesser durablement les nuisances, de sécuriser le périmètre scolaire et de restaurer la tranquillité du quartier.



> **Le Conseil a adopté l'ouverture d'une nouvelle antenne-mairie dans le secteur Carnot,** à l'angle de l'avenue Garibaldi. Les derniers travaux sont en cours pour une ouverture imminente !

> Dans le cadre de la **requalification de la place des Bancs et des rues adjacentes**, la Ville de Limoges et Limoges Métropole opèrent un réaménagement complet de la place des Bancs, de la place du Poids Public, des rues Élie-Berthet, des Halles et Lansecot. Une première exonération des redevances d'occupation du domaine public et des droits de place a été adoptée par délibération du conseil municipal du 27 mars 2025 pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025, puis prolongée par délibération du 15 décembre 2025 pour le premier semestre 2026. Afin de soutenir le commerce local, acteur essentiel de la vitalité du centre-ville, et de tenir compte de l'évolution du chantier, **les exonérations sont maintenues pour le second semestre 2026.**

> **Depuis 2014, la Ville de Limoges ne cesse d'améliorer la préservation de son patrimoine et de son**

paysage urbain grâce à la campagne d'aide à la réhabilitation et à la protection du patrimoine (CARPP), au ravalement obligatoire des façades (RO), initié en 2017, et au recyclage des rez-de-chaussée commerciaux vacants (RRCV), depuis 2022. **Le Conseil a ainsi autorisé le versement de subventions dans le cadre de ces trois dispositifs.**

> **Le renforcement et la diversification des moyens d'intervention de la police municipale** traduisent la volonté forte et dynamique de la commune en matière de sécurité et de tranquillité publiques. La création d'une **brigade cynophile** a été adoptée par le Conseil (voir article page 27).

> **La politique de stationnement** constitue un levier essentiel de l'attractivité d'un centre-ville, en garantissant un bon niveau d'accessibilité aux commerces et aux services pour les résidents. Afin de faciliter les visites médicales ou paramédicales à domicile, les modalités d'acquittement du stationnement par un **forfait annuel pour les professionnels de santé** ont été adoptées.

Les élus du Conseil municipal

Comme dans les précédents numéros, *Vivre à Limoges* vous propose de découvrir vos nouveaux et nouvelles élus.



Samia RIFFAUD

Adjointe en charge de la Politique de la ville, attractivité des quartiers | Centres sociaux municipaux | Accueil des nouveaux habitants | Famille | Égalité femmes-hommes

Pour Samia Riffaud, l'engagement pour ce en quoi elle croit ne se prend pas à la légère. Autodidacte, elle est à la fois à la tête d'une entreprise constituée de 50 salariés et éleveuse de bovins.

Ses choix, elle les assume et en retire la satisfaction du résultat ; car ce qui lui importe peut-être le plus, c'est de rendre aux autres ce qu'ils ont donné pour elle. « *J'ai beaucoup travaillé pour arriver où je suis*, précise-t-elle. *C'est pour moi un juste retour des choses que de m'investir aujourd'hui pour redonner aux autres ce que j'ai eu. C'est même un plaisir de le faire ainsi !* »

Et à ce titre, en tant qu'élue, elle n'est pas avare en énergie pour réunir les élans, pour mobiliser les partenaires, pour porter les idées. Dès lors que tout cela a du sens bien sûr, et que ces actions s'inscrivent dans un élan fédérateur qui profite à tous.

Pour chaque projet, elle est toujours attentive à l'impact économique. « *Chaque euro dépensé doit être utile à quelque chose*, poursuit-elle. *Notre rôle est de parvenir à obtenir le meilleur de ce que l'on peut avoir en faisant preuve d'agilité et en mettant à profit toutes les ressources, les idées et les bonnes volontés qui existent, surtout à une époque où de nouvelles difficultés peuvent apparaître à tout moment.*

C'est aussi pour cela qu'il faut avoir le courage de dire non, dès lors que l'on explique pourquoi et que le dialogue demeure. Choisir, c'est la vie », clame-t-elle avec passion.



Vincent BROUSSE

Adjoint à l'Urbanisme | Politique immobilière et foncière

Né à Limoges, Vincent Brousse y a fait ses études avant de partir à Bordeaux décrocher un DEA en histoire contemporaine. L'histoire reste aujourd'hui sa grille de lecture du monde : « *Elle permet de voir les invariants culturels et anthropologiques et de comprendre les comportements d'aujourd'hui* », explique-t-il – une manière de relativiser le présent tout en ayant conscience du passé et des héritages à préserver.

Influences du bassin méditerranéen, passion pour les voyages : l'élue se définit volontiers comme le produit de ces croisements culturels. De cette sensibilité découle un intérêt affirmé pour la sociologie urbaine. Il voit dans l'urbanisme un outil capable de freiner la ségrégation socio-spatiale, qui conditionne selon lui la capacité des individus à vivre ensemble et leur réussite.

Pour lui, l'égalité passe par l'accès à l'habitat, à un cadre de vie apaisé et aux services publics pour tous.

Son attachement à Limoges se lit dans les détails : la création gallo-romaine de la ville, la redécouverte du Gué d'Auguste – Augustoritum ! –, ou encore les lieux porteurs d'une mémoire industrielle, comme le Four des Casseaux. « *Ma délégation pose par exemple la question de la nécessité de redensifier l'habitat et de partir à la reconquête des friches urbaines* », précise-t-il. « *En trois mandats, la politique m'a appris la modestie et la patience, car les actions se concrétisent sur un temps long – toujours trop long pour ceux qui attendent le résultat, et jamais assez long pour ceux qui sont à la manœuvre.* »



Cécile KISS

Conseillère municipale déléguée à l'Affichage publicitaire | Occupations commerciales et taxis | Commissions de sécurité

Née à Limoges dans une famille de commerçants et d'artisans, Cécile Kiss a très tôt baigné dans la culture du travail bien fait. En 1993, elle crée sa première entreprise. S'ensuit une carrière dans l'interim, d'abord comme chargée d'affaires, puis comme responsable d'agence. En 2012, elle prend la direction de Bordeaux pour changer de cap. Elle y restera huit ans, avant de revenir à Limoges pour poursuivre sa route dans le secteur de l'industrie.

« *Mon Limousin me manquait* », avoue-t-elle. Mais ce retour, en 2020, est aussi une redécouverte : « *J'ai constaté que la Ville avait évolué, que Limoges était en train de sortir de l'ombre.* »

Après trente années passées au service des entreprises et de l'emploi, c'est désormais pour sa ville que Cécile Kiss s'engage, avec une ambition simple : la faire briller.

Dynamique, réfractaire à la routine, elle est une femme d'action et d'engagement, qui ne recule jamais devant les défis qu'elle se lance. Aujourd'hui élue pour un premier mandat, elle mesure pleinement la responsabilité qui est la sienne, puisqu'entre la parole des experts et celle des administrés, elle trace le trait d'union qui aide à mieux comprendre.

« *Nous veillons particulièrement, avec les services de la Ville et le SDIS, à la sécurité incendie dans les établissements recevant du public par exemple, y compris dans les établissements de nuit, explique-t-elle. Notre rôle en matière de prévention est primordial.* »



Sarah TERQUEUX

Conseillère municipale déléguée à la Prévention des risques majeurs | Salubrité | Service communal d'hygiène et de santé

Parisienne, Sarah Terqueux vit à Limoges depuis 30 ans. « *Et j'aime Limoges pour ce qu'elle est* », insiste-t-elle. Engagée en politique depuis 2020, elle travaille dans le secteur social et s'est toujours impliquée en faveur d'associations, notamment dans le quartier de Beaubreuil.

Ses expériences, elle aime les mettre à profit dès lors qu'elle y trouve du sens. Mais ce qui lui fait particulièrement chaud au cœur, c'est tout ce qui touche à la prévention et à la bienveillance des uns par rapport aux autres.

Cette vision solidaire, « *je l'ai dans mon ADN* », ajoute-t-elle. *Tout simplement car j'ai construit ma vie sur des valeurs sociales auxquelles je tiens. Beaucoup ne savent pas de quoi sera fait demain, mais je suis persuadée que nous irons bien plus loin tous ensemble que chacun de notre côté.*

On peut d'ailleurs discuter de tout, même si les opinions sont différentes ; SURTOUT lorsque l'on n'est pas d'accord.

Pour elle, il y a encore beaucoup à faire. Devant l'ampleur de la tâche, elle estime qu'il suffit de commencer par ce sur quoi on a la main pour faire bouger les choses, tout simplement. Le reste suivra. L'élue est aussi accessible, comme elle se plaît à le rappeler.

Elle est même prête à tous les échanges. « *Chacun de nous peut apporter sa pierre à l'édifice, transmettre son savoir et ses valeurs. C'est juste une question d'ouverture d'esprit.* ». D'un naturel optimiste, elle voit toujours la vie du bon côté, et croit beaucoup en la capacité des Hommes à aller de l'avant, en l'avenir de la jeunesse, en la force de la famille.



Rhabira ZIANI-BEY

Conseillère municipale déléguée à l'Évènementiel | Demandes de mise à disposition de matériel | Toques et Porcelaine

Pour atteindre le but qu'elle s'est fixé, Rhabira Ziani-Bey n'hésite pas à foncer. Mais chez elle, les décisions ne se prennent pas pour autant à la légère. Dès lors que le choix est fait, elle s'y tient ! Des études de langues à Limoges, une première profession dans le commerce et le management avec un réel sens du contact et la culture qui va avec. À 40 ans, elle choisit de changer de cap, reprend ses études et s'intéresse au secteur de l'immobilier.

Après plusieurs années sur le terrain, elle crée une entreprise avec deux partenaires qui l'accompagnent dans ce nouveau défi. Ce qui compte finalement le plus pour elle, c'est la réputation et la notoriété, celles que l'on acquiert par le travail bien fait.

Franche, elle sait aussi combien l'expérience et l'éducation sont primordiales. « *Il faut être capable de rebondir dans la vie* », insiste-t-elle. *Grâce à nos propres expériences, chacun peut relativiser les choses auxquelles il est confronté. Ensuite, c'est dans le dialogue que l'on avance car on ne peut pas décider à la place des autres si l'on veut que ça fonctionne.*

Maman, l'élue a choisi de rester à Limoges pour le cadre de vie et pour y fonder sa famille. Et dès lors que l'on aime sa ville, quoi de plus naturel que de s'engager en politique pour en prendre soin. Elle « *veut faire rayonner Limoges à travers les événements que la Ville porte : Noël à Limoges, la Cavalcade, Toques et porcelaine, le Forum des associations... C'est un plaisir de travailler en équipe sur de tels projets, car pour que le résultat soit à la hauteur, il y a énormément de travail en amont, notamment avec la direction de l'évènementiel ou les ateliers municipaux.* »



Philippe BESSON

Conseiller municipal

Tout au long de sa carrière, Philippe Besson a bourlingué à travers l'Hexagone et le monde. « *J'ai passé 42 ans dans les services de secours et les pompiers, comme beaucoup de membres de ma famille d'ailleurs* », précise-t-il.

Après un apprentissage dès 10 ans au sein de la section des Cadets des sapeurs-pompiers, sapeur-pompier à Mâcon puis à Paris, il passe les concours, devient lieutenant-colonel et encadre plus d'une centaine de soldats du feu dans différentes villes.

Son choix de venir poursuivre sa carrière à Limoges n'est pas un hasard. Il aime la position centrale de la Ville sur la carte de France.

Ici, il est attendu pour encadrer des pompiers professionnels et volontaires, avec la ferme intention de faire évoluer les choses.

Sa méthode : comprendre le fonctionnement et envisager des pistes d'amélioration, encore et toujours car rien n'est jamais acquis.

Philippe Besson a aussi fondé l'association des Pompiers de l'urgence internationale (PUI) en 2004, dont le siège est resté à Limoges. Avec plusieurs missions chaque année dans les pays frappés par des catastrophes qui nécessitent l'intervention rapide de secours aux personnes, il sait combien la rigueur, l'ordre et l'organisation peuvent tout changer.

Bien décidé à s'engager en politique pour préserver les valeurs humaines auxquelles il croit, sa motivation reste pour autant la même. Teinté de neutralité dans l'action, il observe le monde au-delà des clivages.

C'est donc ainsi que ce motard, qui aspire à préserver ce sentiment de liberté qui compte tant, a souhaité se mettre aujourd'hui au service de sa ville, avec altruisme.



Henry BRUNEAU

Conseiller municipal

Venu de région parisienne il y a 30 ans, Henry Bruneau s'est installé à Limoges pour travailler au sein du groupe Legrand. Il s'agissait de « concilier un emploi de cadre supérieur dans l'industrie française avec une vie dans une ville à la campagne », précise-t-il. Ce qui l'a séduit et incité à poser ses bagages à Limoges : la simplicité, car même si ses missions professionnelles étaient tournées vers le Monde avec un grand M, il considère Limoges comme un cocon, une ville où l'on peut facilement se sentir comme en vacances le week-end.

Après son expérience à Legrand, Henry Bruneau voulait devenir patron, mais patron ici ! Il a trouvé son bonheur en rachetant une société d'échafaudages. Seulement voilà : il n'avait jamais travaillé dans ce secteur auparavant. Il a pourtant rapidement pris ses marques et apporté sa touche personnelle. « Je suis très vigilant à la sécurité, poursuit-il. J'ai notamment mis l'accent sur la formation et j'ai toujours été attentif aux conditions de travail des équipes. Certains disent que je suis trop gentil, parfois. Mais c'est juste que je crois que l'on a droit à une seconde chance. Le but est de tirer les gens vers le haut pour qu'ils aient envie de donner le meilleur et qu'ils soient heureux. C'est une mentalité, ma mentalité, et je crois sincèrement que l'on peut faire en sorte que le monde soit moins en souffrance, dès lors que c'est une volonté qui nous anime. » Aujourd'hui, l' élu a choisi de s'investir pour les autres, à Limoges Habitat, au sein de l'Organisme de gestion du groupe scolaire Charles-de-Foucauld (OGEC), ou en politique. Entre fierté et une certaine réserve face à l'inconnu, Henry Bruneau s'engage pour servir sans figuration et avec l'envie de bien faire pour sa ville, pour celle qui l'a adopté ou qu'il a adoptée, allez savoir ?



Véronique BOUTIN

Conseillère municipale

Infirmière cadre de santé de formation, Véronique Boutin a aussi travaillé dans le secteur médico-social auprès de personnes en situation de handicap. Chef de service de 3 unités à Limoges, Angoulême et Poitiers, elle a toujours été bonne élève ! « C'est du moins ce que les autres disaient de moi, s'exclame-t-elle ! Peut-être parce que j'ai vite compris l'importance de savoir respecter les consignes et que j'ai toujours fait preuve de loyauté dans toutes les actions que j'ai menées.

Pour autant, j'ai aussi toujours été attirée par la créativité nécessaire à atteindre mon objectif. C'est indispensable pour que le métier ait du sens, poursuit-elle. Je crois que dans le social, il faut faire preuve d'une grande agilité. Les référentiels sont stricts et sont sujets à des évolutions constantes. La souplesse dans le fonctionnement permet d'avancer. Ce qui fait la différence, c'est de toujours être en avance sur son temps. Les problématiques de demain ne seront pas les mêmes qu'aujourd'hui. Il est nécessaire d'anticiper pour être prêt quand elles surviendront. »

Ce qui fait sa force, c'est sa capacité à prioriser et à s'organiser. C'est aussi comme cela qu'elle fonctionne en politique avec, en plus de sa casquette de conseillère municipale, d'autres délégations à Limoges métropole, sur la politique d'insertion et le retour à l'emploi. Manager durant des années, l'élue est bienveillante et sait dire les choses. Elle remarque notamment que la vision des citoyens par rapport à leur ville est souvent l'écho d'un mécontentement paradoxal, trop individualiste. C'est pour cela que le travail collectif et l'ouverture aux autres est l'avenir. Il permet d'accepter les différences, sans les imposer. J'y crois beaucoup et je suis toujours optimiste », conclut-elle avec le sourire.



Laurent OXOBY

Conseiller municipal

Laurent Oxoby a choisi de s'engager pour un nouveau mandat, afin de poursuivre son action dans la continuité de ce qui lui tenait à cœur. « En politique, un travail n'est jamais complètement terminé, précise-t-il. C'est particulièrement motivant de savoir qu'il y aura toujours à faire. C'est aussi pour cela qu'il faut du temps pour voir certains projets aboutir. Mais avec du recul, ce n'est pas si long que cela ! »

Laurent Oxoby aime le dialogue et mettre en action les idées de ceux qui s'intéressent. Élu référent du quartier de Beaune-les-Mines durant le mandat précédent, il a particulièrement apprécié les débats auxquels il a participé. « Recueillir les idées est le point de départ pour agir et parfois, une émulation se crée. C'est là toute la logique de l'intérêt général que de mettre la force du collectif au service d'une idée. Il faut préserver cet élan ! Je suis ravi d'avoir vu mon quartier évoluer et de gagner en dynamisme.

Je crois beaucoup en la capacité de chacun de nous à s'emparer d'un sujet et de le faire évoluer selon les propositions des uns et des autres. C'est une émancipation positive dont il s'agit, mais cette ferveur est étroitement liée aux caractères et à la volonté de chacun. »

À Beaune-les-Mines, il est fier du projet de réaménagement du parc qui a vu le jour, d'avoir recréé un comité des fêtes et de tout le travail qui a été accompli pour mettre en lumière le passé minier de son quartier.

Salarié dans une banque, et papa d'une fille de 17 ans, Laurent Oxoby organise son temps pour pouvoir profiter de chaque instant avec authenticité, car après tout, être en tout temps à ce que l'on fait n'est-il pas le meilleur moyen de vivre l'instant présent ?



Cette semaine, Élodie est affectée au standard. Elle aime ce poste, qui lui permet d'apprendre en continu sur le fonctionnement de la collectivité, ses évolutions, ses nouveaux services...

« Notre mission est d'apporter une réponse. Nous sommes un service public, insiste-t-elle. Les fiches informatiques que l'on utilise pour trouver le numéro de poste que l'on cherche sont géniales. On peut même les enrichir avec de nouvelles infos. C'est parfait pour s'y retrouver à partir d'un simple mot-clé, entre toutes les compétences partagées et les différents interlocuteurs d'un même service. »

Une question, un numéro, une réponse

Juste un numéro à retenir pour toutes les demandes, qu'elles dépendent des compétences de la Ville de Limoges ou de la Communauté urbaine : voilà la promesse de ce nouveau standard unique, lancé cet été en quelques semaines à peine.

Ville de Limoges
Limoges Métropole

GUICHET UNIQUE

05 55 45 49 49

Bonjour
Ville, Métropole
à votre écoute...

Désormais,
un seul numéro
pour vos démarches.



Derrière cette simplicité apparente pour l'usager, c'est une véritable révolution qui s'est jouée en coulisses : les professionnels du standard ont dû revoir leurs pratiques, monter en compétences et surtout compiler un véritable trésor de données pour être capables d'aiguiller chaque appel vers le bon interlocuteur, sans détour.

Allo Limoges, le sésame des standardistes

Allo Limoges, c'est l'outil informatique qui sert d'annuaire de référence pour les professionnels des deux standards désormais mutualisés : celui de la Ville de Limoges (450 appels par jour en moyenne !) et celui de Limoges Métropole (une centaine d'appels quotidiens).

« Nous avons collecté tous les numéros de la Ville et de la Communauté urbaine pour les compiler sur des fiches informatiques. Il suffit de taper un nom, un mot-clé, une recherche, et la fiche indique la marche à suivre pour transférer l'appel à la bonne personne. Fini les allers-retours d'un interlocuteur à l'autre ! » expliquent Charlotte Breuilh-Rivet et Virginie Frugier, en charge du standard à la mairie.

Avoir le sens de l'orientation

« Si un usager appelle pour une question d'urbanisme, d'école ou d'espaces verts par exemple, nous devons d'abord identifier quelle commune est concernée par sa demande – il y en a 20 à Limoges Métropole !

Pour chaque appel, il faut ensuite trouver le bon service, repérer parmi les professionnels le meilleur interlocuteur, et vérifier s'il faut transférer directement l'appel ou l'adresser au secrétariat. Beaucoup d'agents sont sur le terrain et pas toujours joignables immédiatement.

Pour autant, l'usager doit avoir une réponse.

Ce n'est pas à lui de connaître l'organisation interne des services pour savoir qui joindre : c'est à nous de nous adapter. Toute cette mécanique doit rester invisible pour la personne qui appelle. D'ailleurs, l'intérêt d'avoir gardé un standard où tout le monde travaille ensemble, c'est que l'expérience des uns profite aux autres : l'orientation des appels n'en est que plus juste. C'est aussi pour cela que les équipes de Limoges Métropole viennent travailler en immersion à la mairie, et réciproquement. »

Un travail d'équipe

Leslie Perrin, coordinatrice des cabinets pour la Ville et Limoges métropole, a supervisé la mise en place du numéro unique et accompagné toutes les étapes de son déploiement. « C'est un travail d'équipe entre Limoges Métropole et la mairie. Aujourd'hui, nous devons apporter bien plus aux usagers qu'un simple bonjour et un primo-accueil pour orienter.

La réflexion est désormais poussée jusqu'au bout pour comprendre quel est précisément l'objet de la demande. Cela nécessite que les agents connaissent le détail de l'organisation des services et qu'ils posent les bonnes questions.



Charlotte Breuilh, cheffe du service accueil, élections et démarches citoyennes en haut, et Virginie Frugier, responsable du pôle accueil et informations des administrés ci-dessous.



Leur métier, ce n'est plus simplement transférer des appels, mais de comprendre qui appelle qui et pour quelle raison ! »

Une étape de plus en faveur de la proximité

550 appels par jour, donc 550 demandes différentes, chacune à adresser à la bonne personne : n'oublions jamais que le but de la démarche est d'améliorer le service rendu aux habitants.

Le maillage n'est pourtant pas si simple. Pour le comprendre, l'apprendre et s'y retrouver, chaque agent du standard a dû assimiler une toute nouvelle organisation, mais aussi apprendre à poser les bonnes questions aux appelants. Selon l'organisation des services, les agents jonglent aussi avec d'autres missions : accueil physique des usagers, démarches citoyennes, électorales, gestion du courrier...

Entre les professionnels de Limoges métropole et ceux de la Ville, ce sont 5 personnes qui se relaient chaque semaine pour répondre aux appels.

Lancé cet été, ce nouveau process participe pleinement à la simplification administrative.

La police municipale, en première ligne pour la tranquillité des Limougeauds

La police municipale joue un rôle clé dans la prévention à Limoges. Elle intervient en première ligne pour préserver le cadre de vie.

« Les policiers municipaux sont sur le terrain et souvent les premiers à se déplacer en cas de besoin, insiste Jean-Philippe Bordes, directeur de la police municipale. Lorsque la police nationale doit couvrir un territoire bien plus vaste que Limoges avec les communes alentours qui relèvent de sa compétence, les policiers municipaux – 81 en août 2026 – sont organisés en patrouilles pour assurer une présence sur l'espace public de la commune. Et comme ils n'ont pas d'enquête à mener – ce n'est pas de leur ressort –, ils effectuent aussi moins de travail de bureau ».

Leurs compétences restent toutefois encadrées par la loi – il est important de le rappeler. Ils peuvent verbaliser certaines infractions routières ou des actes d'incivilité contraires aux arrêtés municipaux.

Mais dès qu'une situation exige une contrainte, une vérification d'identité en cas de refus, ou la constatation d'un délit, ils passent le relais à un officier de police judiciaire (OPJ) – seul habilité à diriger l'enquête et à décider des mesures coercitives.



Nathalie DELAGE-MÉZILLE

Adjointe au maire en charge de la prévention | de la sécurité publique

« Assurer la sécurité de nos habitants est une priorité. Nous souhaitons renforcer nos actions de prévention et de proximité afin de faire de notre ville un lieu tou-



jours plus sûr et serein, insiste Nathalie Delage-Mézille.

Les policiers municipaux veillent ainsi sur la ville. Avec une montée en charge continue des effectifs et des moyens, nous voulons leur permettre d'être de plus en plus efficaces et, surtout, de répondre aux attentes des habitants en matière de tranquillité publique.

Pour cela, nous allons encore renforcer les effectifs et continuer à développer le réseau de vidéoprotection. Chaque dispositif en place a son intérêt et, dans ce domaine, l'efficacité repose sur la complémentarité », précise l'élue.



Limoges recrute

Une grande campagne de recrutement bat actuellement son plein au sein de la police municipale, avec un objectif clair : renforcer les effectifs d'une trentaine d'agents pour commencer.

« Mais, même si la volonté est là, les candidatures se font rares, poursuit Jean-Philippe Bordes. Toutes les communes recrutent et ont d'importants besoins. Beaucoup de professionnels préfèrent aller travailler dans une station balnéaire plutôt qu'à Limoges, même si des efforts réels sont faits pour proposer des salaires et des conditions attractives. »

Un métier en uniforme

Stéphanie Tignol est policière. Après 22 ans passés en gendarmerie, au sein d'une unité spécialisée dans les violences intrafamiliales, elle a rejoint la police municipale pour se rapprocher de la population et exercer ses missions sous un autre angle.

« Je ne voulais pas quitter l'uniforme, insiste-t-elle. Il évoque un sentiment d'appartenance aux métiers de la sécurité et reste un repère.

Les agents de surveillance de la voie publique veillent à la tranquillité sur l'espace public et notamment dans les parcs de Limoges.



Stéphanie Tignol, policière municipale responsable du Centre de supervision urbain.

Protéger la population, cela passe par la bienveillance, à travers une chaîne de compétences qui se complètent. Mais parfois, la répression est nécessaire face à ceux qui vont trop loin, qui ne respectent ni la loi ni les autres d'ailleurs !

Nous sommes régulièrement sollicités en cas de tapage, de stationnement gênant ou pour des incivilités, mais nous ne sommes pas seuls pour autant : les agents de surveillance de la voie publique, dont ceux de la brigade tranquillité, veillent sur l'aire urbaine, y compris dans les parcs. »

Du 1^{er} janvier au 31 août 2026, la police municipale a effectué plus de 5 000 interventions, dont plus de :

- > 550 pour tapage
- > 400 infractions routières
- > 1 600 pour stationnement gênant

Le renfort d'une brigade cynophile

Parmi les engagements du maire en matière de sécurité et de tranquillité publique figurait la création d'une brigade canine au sein de la police municipale. Une promesse tenue : adoptée lors du conseil municipal de juin, la brigade est désormais opérationnelle. Le premier maître-chien et son canidé patrouillent déjà dans les rues de Limoges.

Grâce à leur présence visible aux heures durant lesquelles les sollicitations sont les plus nombreuses - principalement les après-midi et début de soirée -, les capacités de prévention et de dissuasion sont renforcées.

Le duo maître-chien est aussi là pour intervenir en soutien des actions de la police municipale au service de la tranquillité des Limogeauds.

**Police municipale :
05 55 10 56 10
Police nationale : 17**

La ville en un seul coup d'œil



Autre levier au service d'une ville apaisée : le réseau de vidéoprotection, piloté depuis le Centre de supervision urbain par une douzaine d'opérateurs vidéo formés. Les 238 caméras de la ville sont réglées pour respecter la vie privée des habitants : seul le domaine public est filmé, et en temps réel. L'objectif : repérer les situations à risque dès qu'elles surviennent pour déployer rapidement les moyens nécessaires sur place. Les images, conservées durant 15 jours, peuvent être demandées dans le cadre d'une enquête, sur réquisition du tribunal. En 2025, 270 réquisitions administratives et judiciaires ont été formulées, dont 60 % liées à des accidents de la route.

Nicolas Mosnier est opérateur vidéo au Centre de supervision urbain depuis 2021. Un métier qu'il apprécie, même s'il se vit « en coulisses ».

« Je travaille de jour comme de nuit selon le planning, pour des vacations de 10 heures. Mon rôle : repérer les comportements suspects, les dégradations, les tagueurs, les rodéos urbains, les consommations de stupéfiants ou d'alcool sur la voie publique... Dès que je remarque quelque chose de suspect, je préviens mes collègues de la police municipale, qui se rendent sur place. La police nationale prend ensuite le relais si nécessaire pour poursuivre la procédure. Nous assurons une supervision générale à l'échelle de Limoges et restons attentifs au moindre signal suspect. L'expérience et la formation sont primordiales pour y parvenir », conclut-il.

Pour étendre ce dispositif et renforcer la prévention, 65 caméras supplémentaires seront installées dans les prochains mois.



Jardin d'Orsay

Un nouvel élan pour le poumon vert du centre-ville

Après des années d'attente, le projet avance enfin ! Dès ce mois de septembre, le Jardin d'Orsay s'apprête à entrer dans une nouvelle étape de son histoire. Pensé comme un véritable écrin de nature au cœur de la cité porcelainière, ce parc va faire l'objet d'un vaste réaménagement porté par la Ville. Plus qu'une simple rénovation, le projet traduit une ambition forte qui est d'adapter Limoges aux enjeux climatiques, d'offrir davantage d'espaces de détente aux habitants et de révéler un patrimoine historique exceptionnel.



La Ville de Limoges souhaite redonner au Jardin d'Orsay toute son attractivité en conciliant la préservation du patrimoine, l'amélioration du cadre de vie et l'adaptation au changement climatique.

Avec ses 1,8 hectare de verdure, le Jardin d'Orsay occupe une place singulière dans le paysage limougeaud. Poumon vert du centre-ville, il est aussi un lieu chargé d'histoire. Sous ses allées reposent les vestiges de l'ancien amphithéâtre gallo-romain d'Augustoritum, tandis que ses entrées du XIX^e siècle ou encore le monument aux morts témoignent des différentes époques qui ont façonné ce site.

« Un jardin public ne répond plus seulement à une fonction paysagère. Il doit offrir des espaces de respiration, répondre aux enjeux environnementaux et être un véritable lieu de vie pour tous les habitants. C'est cette ambition qui guide le projet de réaménagement du Jardin d'Orsay », explique Isabelle Denis, directrice du développement urbain de la Ville de Limoges.

En effet, face aux épisodes de chaleur de plus en plus fréquents, la place de la nature en ville est devenue un enjeu majeur. Le réaménagement du Jardin d'Orsay s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Préserver l'identité et le patrimoine du lieu

« Toute la difficulté d'un tel réaménagement est de trouver le juste équilibre : répondre aux attentes des habitants, préserver l'identité et le patrimoine du lieu, tout en l'adaptant aux nouveaux enjeux climatiques, urbains et aux usages d'aujourd'hui. Car un parc, c'est avant tout une respiration au cœur de la ville. Un espace préservé où l'on vient jouer avec ses enfants ou ses petits-enfants, lire, se retrouver, marcher, chercher un peu de fraîcheur ou simplement souffler »,

souligne Guillaume Guérin, maire de Limoges.

L'objectif est clair : il s'agit de renforcer la végétalisation du site afin d'en faire un véritable îlot de fraîcheur.

Le projet prévoit ainsi la plantation de 60 nouveaux arbres, la création de 5 126 m² de massifs plantés et de 8 440 m² de pelouses et de prairies fleuries.

Les arbres existants seront intégralement conservés et les nouvelles essences, choisies pour leur adaptation au climat et leurs couleurs chaudes, accompagneront l'évolution des saisons tout en évoquant l'héritage antique du lieu.

Le futur Jardin d'Orsay offrira également davantage d'espaces de convivialité avec de nombreux bancs, des transats, des hamacs ainsi que des lieux propices à la détente, à la lecture ou à la promenade.

« À Limoges, nous avons la chance de disposer de nombreux jardins, chacun avec son identité et ses usages. Du Jardin de l'Évêché et ses essences rares au parc Victor-Thuillat, en passant par le jardin écologique de Nazareth et tous les espaces verts qui ponctuent la ville, chacun trouve son public, tout simplement parce que la nature est omniprésente à Limoges. C'est une richesse que nous devons cultiver et valoriser.

L'enjeu, pour un jardin comme celui d'Orsay, est donc de lui redonner une attractivité, sans en faire simplement un écrin de verdure. Un jardin doit vivre, être approprié par les habitants et répondre à leurs attentes.

Car chaque jardin contribue, à sa manière, au mieux-vivre ensemble. À une condition : que chacun puisse en profiter dans le respect des autres et des règles de la vie collective », précise le maire.

« Nous avons imaginé un jardin où chacun trouvera sa place que ce soient les familles, les promeneurs, les sportifs, les seniors... L'idée est de faire du Jardin d'Orsay un espace vivant, agréable à fréquenter tout au long de l'année », souligne Delphine Lacôte, cheffe de projet à la Direction du développement urbain.



© Gastel paysages



© Gastel paysages

Le patrimoine antique du site devra être mis en avant avec la matérialisation du contour elliptique de l'amphithéâtre et la mise en valeur des pilastres à l'entrée du jardin. Les aménagements historiques du jardin du XIX^e siècle devront aussi être valorisés.

Quand le patrimoine reprend vie

L'une des particularités du projet réside dans la mise en valeur d'un patrimoine souvent méconnu des visiteurs.

Le Jardin d'Orsay occupe l'emplacement de l'ancien amphithéâtre gallo-romain d'Augustoritum, qui pouvait accueillir jusqu'à 25 000 spectateurs, ce qui en faisait le quatrième plus grand amphithéâtre de l'Empire romain.

Plutôt que de laisser cette histoire invisible, la Ville a choisi de l'intégrer pleinement au projet. Les vestiges enfouis seront matérialisés en surface grâce à des aménagements paysagers dessinant les contours de l'ancienne arène. Un véritable jardin des vestiges permettra aux visiteurs de comprendre l'organisation de l'amphithéâtre, tandis qu'une signalétique pédagogique et une maquette présenteront l'histoire de la ville antique.

Les colonnes emblématiques, les entrées du XIX^e siècle, le kiosque et le monument aux morts seront naturellement conservés et valorisés.

« Ce projet raconte aussi l'histoire de Limoges. Nous voulons permettre aux habitants de redécouvrir un patrimoine remarquable tout en profitant d'un jardin entièrement repensé pour

les usages d'aujourd'hui », précise Delphine Lacôte.

Le futur Jardin d'Orsay a été conçu pour accueillir toutes les générations. Une aire de jeux, inspirée de la forme de l'amphithéâtre antique, prendra place au cœur du parc. Des tables de ping-pong, un terrain de pétanque et plusieurs espaces de détente viendront compléter les équipements existants afin de favoriser les rencontres et les usages partagés.

Un projet participatif

Le projet intègre les remarques exprimées par les habitants lors de la réunion publique organisée en décembre 2024. Certaines entrées seront notamment réaménagées afin d'améliorer leur accessibilité, tandis que les accès à la Maison des Aînés et au jardin partagé seront maintenus pendant toute la durée du chantier.

Un investissement

Les premiers travaux débutent ce mois pour une durée prévisionnelle d'environ quatorze mois. Cette opération représente un investissement global de **3 854 400 € TTC**, comprenant les études, les travaux et les interventions archéologiques.

LED

Trois lettres qui ont tout changé

La dernière campagne de remplacement des ampoules des luminaires de Limoges par des diodes électroluminescentes - *Light Emitting Diode* en anglais plus connu sous l'acronyme de **LED** - se termine cette année.

À terme, cela représentera 17 400 points lumineux remplacés sur un total de 19 500. Les ampoules restantes seront changées dans le cadre des travaux urbains à venir à Limoges, y compris pour l'éclairage de mise en valeur du patrimoine qui fait l'objet d'une réflexion spécifique pour y insuffler un vent de modernité à travers des scénographies.



Pascal THEILLET

Adjoint à la voirie, au stationnement et à la circulation | Mobilier urbain | Travaux et patrimoine municipal | Réseaux urbains | Logistique | Parc automobile

« L'éclairage public est étroitement lié à l'environnement dans lequel il est installé, précise Pascal Theillet, adjoint au maire. Selon chaque secteur, il faut aussi prendre en compte les utilisateurs. L'éclairage ne sera pas le même pour des piétons ou des véhicules, par exemple.

Il sera aussi différent dans une artère très fréquentée ou dans un secteur résidentiel. Les outils contemporains nous permettent de nous adapter et de moduler l'éclairage selon les usages, tout en faisant des économies. Mais, pour pouvoir le faire, il fallait investir d'abord », insiste-t-il.

Faire les choses en grand

L'éclairage public est devenu une compétence municipale en 2017. Depuis, la municipalité s'est enga-



Le remplacement de l'éclairage public à Limoges a demandé à la Ville un investissement : d'argent, de temps et d'énergie. Les économies ainsi réalisées permettent de maintenir l'éclairage la nuit.



Benjamin BATTISTINI

Conseiller municipal délégué à la Transition énergétique

gée dans un vaste programme de modernisation pour à la fois réaliser des économies et limiter les conséquences de l'augmentation du coût de l'énergie - 80 % d'économies sur la consommation électrique - et pour préserver la biodiversité - Les éclairage LED sont orientés vers le sol et induisent donc une diminution de la pollution lumineuse.

Depuis 2017, la Ville de Limoges a investi 11,5 millions d'euros pour équiper ses lampadaires en LED.

Pour Benjamin Battistini, conseiller municipal qui se passionne pour la transition énergétique, « il faut bien comprendre qu'une stratégie durable en matière d'énergie repose sur un équilibre et sur notre capacité à proposer un pilotage plus fin selon les

besoins. Pour l'éclairage, c'est le cas avec la modulation des puissances ou des lampadaires qui s'allument lorsque le piéton avance.

N'oublions pas que les économies dépendent surtout de l'énergie que l'on ne consomme pas. Et même si cela dépend beaucoup de nos habitudes, la production d'énergie renouvelable pour favoriser l'autoconsommation des bâtiments est aussi pertinente. »

Les travaux cartographiés

Sur limoges.fr, une carte interactive permet de voir en un seul coup d'œil les travaux qui sont en cours à Limoges.fr. Accessibles en cliquant sur l'icône travaux qui se situe sur la page d'accueil - dans le cartouche des accès rapides - ils sont regroupés par catégories de couleur. Un descriptif est présenté pour expliquer le déroulement des opérations et les enjeux.



Limoges déroule le tapis rouge aux nouveaux arrivants

Chaque année, plusieurs centaines de personnes choisissent de s'installer à Limoges. Étudiants, familles, actifs ou retraités, tous contribuent à faire vivre et grandir le territoire. Pour leur souhaiter la bienvenue et leur permettre de découvrir les nombreux atouts de la ville, la municipalité organise, samedi 3 octobre, une matinée entièrement dédiée aux nouveaux arrivants.

Plus qu'un simple rendez-vous d'accueil, cet événement s'inscrit dans la politique d'attractivité portée par la Ville de Limoges. L'objectif est de favoriser l'intégration des nouveaux habitants, de créer du lien dès leur arrivée et de leur faire découvrir les services, les équipements et les richesses qui font l'identité de la cité porcelainière.

« Nous avons envie de bien accueillir les personnes qui nous font l'honneur de venir habiter à Limoges, explique Samia Riffaud, élue en charge de l'événement. Nous n'avons jamais assez d'occasions de donner envie aux gens de venir vivre ici et de bien les recevoir. Pour nous, c'est un temps fort. »

Dès le début de la journée, les participants pourront choisir entre deux façons de découvrir la ville : une visite en bus, accompagnée par des élus qui présenteront les grands projets urbains, les équipements emblématiques et l'histoire de Limoges, ou une déambulation dans le centre-ville, guidée par les équipes du service Ville d'art et d'histoire.

Autre nouveauté, l'événement quitte les salons de l'Hôtel de Ville pour s'installer place de la République, au cœur de la cité.

« Nous avons souhaité aller au plus près des habitants, dans un lieu de vie, pour favoriser les rencontres et les échanges », souligne Samia Riffaud.

Autour de la place, plusieurs espaces permettront aux nouveaux Limougeaux de rencontrer les services municipaux et leurs partenaires. Sport, culture, action sociale, vie associative, accompagnement des



seniors ou encore informations pratiques, chacun pourra trouver les réponses à ses questions et découvrir les nombreuses possibilités offertes par la Ville.

Des animations sportives, un film de présentation de Limoges, un kit de bienvenue et un jeu-concours viendront ponctuer cette matinée, qui s'achèvera par le traditionnel verre de l'amitié en présence du maire et des élus.

Créer du lien avant tout

Pour Samia Riffaud, cette journée dépasse largement le cadre d'un événement protocolaire.

« Le temps d'une matinée, nous proposons d'offrir une parenthèse dans un actualité parfois pesante, et de souhaiter la bienvenue aux nouveaux habitants en leur apportant un peu de joie. Nous remplissons aussi notre rôle en tant qu'élus. »

Cette volonté de renforcer les liens entre les habitants s'inscrit dans une ambition plus large qui est de faire

de Limoges une ville accueillante, attentive à celles et ceux qui choisissent d'y construire leur avenir. Car ce sont les nouveaux arrivants qui peuvent devenir les nouveaux ambassadeurs et faire rayonner la cité porcelainière au-delà des frontières. « Limoges possède de nombreux atouts, parfois méconnus. Ceux qui prennent le temps de la découvrir changent souvent leur regard sur la ville. À nous de mieux faire connaître tout ce qu'elle a à offrir. »

Parce qu'un accueil chaleureux est souvent le premier pas vers une installation réussie, la Ville entend faire de cette matinée un moment privilégié de rencontre, de découverte... et le début d'une belle histoire avec Limoges.



Confirmez votre venue, avant jeudi 17 septembre, en renvoyant ce coupon

Nom :

Prénom :

Adresse :

Nombre de personnes présentes :

Par voie postale à

Mairie de Limoges

Direction de la communication

1 square Jacques-Chirac - 87031 Limoges

Ou par mail à **julien.dodinet@limoges.fr**

Ou par téléphone **05 55 45 64 43**

Les seniors prennent l'air grâce au vélo-fauteuil

Offrir aux aînés des occasions de sortir, de maintenir une activité physique adaptée et de préserver le lien social est l'un des engagements de la Ville de Limoges en faveur du bien vieillir. Tout au long de l'année, elle développe des actions permettant aux seniors de rester actifs, de rompre l'isolement et de continuer à profiter pleinement de leur environnement. C'est dans cet esprit que des résidents de l'Ehpad Le Roussillon ont participé à une balade en vélo-fauteuil au parc de l'Auzette, en partenariat avec l'association Ça roule pour toi.

Le temps d'un après-midi, lors d'une accalmie pendant les grosses chaleurs, les allées du parc de l'Auzette se sont transformées en terrain de découverte pour sept résidents de l'Ehpad Le Roussillon. Grâce à un partenariat entre la Ville de Limoges et l'association Ça roule pour toi, cette balade en vélo-fauteuil leur a permis de profiter d'un moment de détente, de partage et de retrouvailles avec la nature.

Pour Sophie Denoir, professeure d'activités physiques adaptées auprès des seniors de la Ville, cette initiative répond pleinement aux objectifs poursuivis par la collectivité.

« Notre priorité est de faire sortir les résidents le plus souvent possible. Ces moments leur permettent de découvrir un autre environnement, de respirer, d'échanger et de profiter de la nature. Ils retrouvent aussi des sensations différentes de celles d'un fauteuil roulant classique : ils ressentent la vitesse du vélo, sans avoir à fournir l'effort. »

Au-delà du plaisir de la balade, ces sorties réveillent souvent des souvenirs. Les paysages traversés, la présence de l'eau ou de la végétation suscitent des échanges spontanés et



ravivent la mémoire des participants. C'est ce qu'a ressenti Danièle, l'une des résidentes présentes ce jour-là.

« C'était merveilleux ! » confie-t-elle avec enthousiasme.

Avant son entrée en EHPAD, elle avait l'habitude de venir se promener au parc de l'Auzette. Cette sortie lui a permis de retrouver un lieu qu'elle affectionne particulièrement, tout en le découvrant sous un nouvel angle.

« C'était la première fois que je parcourais le parc à vélo. Cela m'a rap-

pelé beaucoup de souvenirs. »

À travers ce type d'initiative, la Ville de Limoges poursuit son engagement en faveur d'un vieillissement actif et inclusif. En multipliant les activités physiques adaptées et les sorties en extérieur, elle contribue au bien-être des seniors, favorise les rencontres et leur permet de conserver un lien précieux avec la vie de la cité porcelainière.

**Reportage 7ALimoges
en scannant le QR code**



Crédit d'impôt pour le portage de repas

Afin de favoriser le maintien à domicile et de lutter contre la perte d'autonomie et l'isolement, faites le choix du portage de repas. Chaque jour, le CCAS de la Ville de Limoges prépare environ 200 repas et les livre directement chez les bénéficiaires. La livraison s'effectue tous les matins, 7 jours sur 7, y compris les jours fériés

afin de garantir un service régulier et fiable tout au long de l'année.

Destiné aux plus de 60 ans et/ou bénéficiaires de l'Allocation adulte handicapé (AAH) qui résident à Limoges. Accessible également sur prescription médicale pour les moins de 60 ans. Désormais, le portage de repas ouvre droit à un crédit d'impôts de 50% sur les frais de livraison facturés depuis janvier 2026.

Renseignements au 05 55 50 78 16

La programmation des activités de l'Animation Loisirs Senior, de la Maison des seniors ainsi que de l'Ehpad du Mas-Rome sont à retrouver sur

limoges.fr > pratique > seniors
ou en scannant le QR code.



Les élus du CME chassent le moustique tigre

Les jeunes élus de la commission Cadre de vie et environnement du Conseil municipal des enfants ont travaillé durant leur mandat sur différentes actions destinées à lutter contre la prolifération d'un nouvel envahisseur : le moustique tigre.

Après avoir construit et posé des nichoirs pour attirer les mésanges dans les secteurs infestés, ils sont retournés sur le terrain pour observer le résultat. Et même si les volatiles sont restés discrets ce jour-là, certains signes ne trompent pas. Le résultat est bien là.

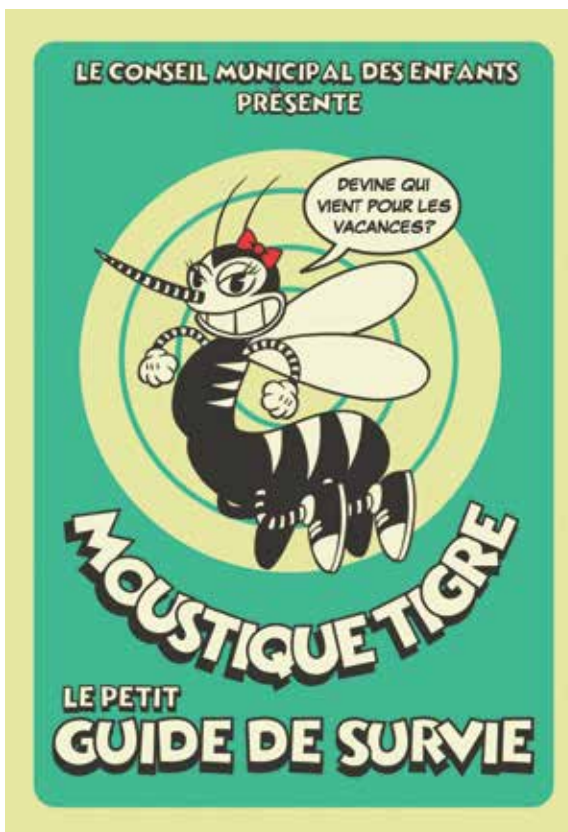
Seulement, la lutte contre le moustique tigre ne peut fonctionner que si tous les habitants veillent scrupuleusement à ne pas laisser de points d'eau stagnante chez eux !

Un guide illustré

Les élus du CME ont aussi réalisé un guide, qu'ils ont malicieusement intitulé « Le petit guide de survie ».

Pour le préparer, ils ont notamment travaillé avec les professionnels de la direction de la santé de la Ville.

En septembre, une enquête entomologique sera menée sur le réseau pluvial du territoire communal, avec l'opérateur Altopictus. Cette enquête prévoit trois jours d'analyse et d'observation directement sur le terrain. Bien que le moustique soit présent à hauteur de 80 % sur le domaine privé, le maire a souhaité qu'une étude soit également menée sur le domaine public afin de disposer d'une meilleure connaissance de la situation. La Ville de Limoges prendra d'ailleurs en charge le financement de cette enquête. Cette démarche vise ainsi à mieux caractériser la présence du moustique sur le territoire communal et à contribuer à la prévention du risque. Altopictus proposera ensuite des actions de traitement ou de suppression suite au diagnostic.



Ci-dessus, les élus du Conseil municipal des enfants sont à l'affût des mésanges pour savoir si elles sont venues emménager dans les nichoirs qu'ils ont posés au printemps afin de limiter la prolifération du moustique tigre.

Ci-contre, les différents conseils de prévention face au moustique tigre ainsi que le flyer réalisés par les jeunes élus du Conseil municipal des enfants sont consultables sur limoges.fr en flashant ce code.

Les autres réalisations des jeunes élus du Conseil municipal des enfants y sont aussi présentées.



Un centre-ville en couleurs et en mouvement

Animations, commerce, culture, sport et participation citoyenne... À Limoges, le centre-ville se veut plus que jamais un lieu de vie. En septembre, plusieurs rendez-vous invitent à se retrouver au cœur de la ville. Plusieurs journées festives qui illustrent une volonté de faire du centre-ville un espace vivant, convivial et attractif.

La redynamisation du centre-ville est au cœur de l'action municipale. Elle passe par l'amélioration du cadre de vie et des espaces publics, le soutien au commerce de proximité, l'accompagnement des commerçants et des porteurs de projets, mais aussi par l'organisation et le soutien à des événements qui font vivre les rues et les places.

Les prochaines semaines en seront une nouvelle illustration. Les **samedi 19 et 26 septembre**, plusieurs manifestations investiront le cœur de Limoges, avec une ambition commune, celle de donner envie de venir en centre-ville, de s'y promener, de s'y retrouver et de profiter de ses commerces et de ses animations.

Limoges voit la vie en couleurs !

Après une première édition couronnée de succès en 2024, le Conseil municipal des enfants donne rendez-vous aux Limougeauds pour la deuxième édition de **Limoges en couleurs, samedi 19 septembre, de 11h à 18h30**.

Avec l'artiste plasticienne Laetitia Mangeret et la Maison des seniors, les jeunes élus vont transformer le centre-ville en un espace coloré, ludique et festif. La place de la Motte, la rue des Halles et la place des Bancs seront habillées de créations en laine réalisées grâce à la mobilisation de toutes les personnes ayant participé au Tricothon.

Pour Bouchra Dahmani, élue en charge du Conseil municipal des enfants, cette manifestation est avant tout « une très belle initiative portée à l'origine par les jeunes élus du Conseil municipal des enfants ». Ces derniers avaient souhaité proposer « une manifestation conviviale et festive pour donner des couleurs à notre



Photo archives 2024

ville et investir l'espace public de manière ludique et joyeuse ».

La journée débutera à 11h30 avec le lancement officiel, avant un repas en couleurs organisé rue des Halles, de 11h30 à 14h30 : chacun est invité à apporter son déjeuner et à profiter des tables de banquet installées pour l'occasion.

L'après-midi, place à la créativité et à la découverte avec le Village des couleurs, place de la Motte. Tricot et crochet, peinture sur laine, pompons, chimie des couleurs ou encore customisation de vêtements... Les ateliers gratuits permettront à petits et grands de laisser libre cours à leur imagination. Les amateurs de jeux pourront également profiter d'échecs et de jeux de rue, tandis que la rue Monte-à-Regret accueillera un grand atelier de peinture des pavés avec Laetitia Mangeret.

Deux façons originales de découvrir la ville seront également proposées :

- des visites colorées, commentées par un guide du service Ville d'art et d'histoire à 14h30 et 16h30

- des visites givrées, théâtrales et décalées, avec la compagnie La Femme bilboquet à 15h30 et 17h30. Enfin, les Halles serviront de décor à un spot photo instagrammable. Les participants pourront partager leur cliché avec le compte @ville_de_limoges.

Au-delà des animations, Limoges en couleurs permet également de valoriser l'implication des enfants dans la vie locale. « C'est aussi une belle manière de valoriser l'implication des enfants dans la vie de la cité. Le fait que cette manifestation soit née du Conseil municipal des enfants lui donne une dimension citoyenne qui me tient particulièrement à cœur », explique l'élue.

Cette journée du 19 septembre rassemblera de nombreux acteurs : la



Ville de Limoges, le Conseil municipal des enfants, la CCI, les associations, la Maison des seniors et différents acteurs culturels et sociaux. Pour Bouchra Dahmani, « c'est véritablement un patchwork de talents, d'initiatives et de générations ».

La programmation complète à retrouver sur sortir.limoges.fr

Le CME, acteur de la ville

Élu en novembre 2024, le Conseil municipal des enfants compte 68 jeunes élus, 34 filles et 34 garçons. Pendant leur mandat de deux ans, répartis au sein de quatre commissions thématiques, ils découvrent le fonctionnement de la collectivité, élaborent leurs propres projets et participent à l'amélioration du quotidien des enfants.

Le mandat actuel arrivant à son terme, les prochaines élections du CME auront lieu **jeudi 19 novembre 2026** dans les écoles élémentaires publiques et privées de Limoges. Les candidats doivent habiter et être scolarisés à Limoges en CM1 ou CM2. Les électeurs doivent être scolarisés à Limoges en CM1 ou CM2, sans obligation d'y résider.

Le même jour, les commerçants font leur festival

Samedi 19 septembre sera également placé sous le signe du commerce et de la convivialité avec le **Festival des commerçants du centre-ville et du centre commercial Saint-Martial**. Cette manifestation débutera néanmoins dès le jeudi 17 septembre.

De 10h à 18h, les commerçants proposeront leur déballage.

Rue Haute-Vienne, une tombola se déroulera de 11h à 18h. De 15h à 18h, le public pourra assister à un défilé



de mode, un concours de beauté et l'élection de la Reine et de ses dauphines, ainsi qu'à la remise du coup de cœur du jury.

Rue Othon-Déconnet, plusieurs ateliers seront proposés par les commerçants : lecture, dégustation de crêpes, citronnade, thé et préparation de matcha.

En bas de la rue Jean-Jaurès : ateliers couture, émail et céramique rythmeront les journées.

Rue Charles-Michels : ambiance musicale de 16h à minuit.

Deux manifestations, deux univers, mais une même journée pour profiter pleinement du centre-ville.

26 septembre : place à la course !

Une semaine plus tard, le centre-ville changera encore de rythme avec la **12^e édition de la Course nationale des serveuses et garçons de café**,



Photo archives

samedi 26 septembre.

Organisé par la CCI de Limoges et de la Haute-Vienne, ce rendez-vous populaire et sportif met à l'honneur les professionnels des cafés, hôtels et restaurants.

Dès 14h, la place de la République accueillera un village avec une vingtaine de stands et des animations gratuites. Les enfants ouvriront les festivités à 15h30.

À 16h, près d'une centaine de concurrents venus de toute la France s'élanceront sur un nouveau parcours de 4 km, plateau en main. Vitesse, adresse et sang-froid seront indispensables car la moindre goutte perdue peut coûter cher aux participants !

Un centre-ville facile d'accès

Pour profiter de ces rendez-vous, les transports en commun constituent une solution pratique. Les bus du réseau TCL sont gratuits chaque week-end, tandis que les navettes électriques gratuites desservent l'hypercentre, les principales rues commerçantes et plusieurs parkings du centre-ville. Elles circulent du mercredi au samedi, de 10h à 18h30, avec un passage toutes les huit minutes.

Et pour rappel, **profitez les samedis de 2 heures gratuites dans les parkings Jourdan, Hôtel de ville et Churchill / Toute la semaine, le stationnement est gratuit les trente premières minutes, y compris sur voirie.**

De quoi venir facilement, flâner, faire ses achats, participer aux animations... et redécouvrir un centre-ville qui se vit aussi comme un véritable espace de rencontres.

Le centre-ville se fleurit et se réinvente

Quinze bancs-fleurs ombrières ont ainsi été installés place de la Motte, place de la République, rue Jean-Jaurès et rue Adrien-Dubouché.

Face à la multiplication des épisodes de fortes chaleurs, ces équipements constituent une solution transitoire permettant d'apporter rapidement des espaces ombragés et des lieux de repos, malgré les contraintes techniques et juridiques qui peuvent limiter les aménagements.

Pensés pour répondre aux usages du quotidien, les bancs-fleurs ombrières disposent également d'un éclairage nocturne et de prises USB, permettant de recharger téléphones et ordinateurs.

Cette expérimentation s'inscrit dans une démarche plus large autour de la végétalisation et de l'adaptation du centre-ville aux fortes chaleurs. La Ville étudie notamment des dispositifs d'ombrage et de végétalisation plus pérennes, y compris dans les espaces publics où les contraintes ne permettent pas la plantation d'arbres ou de végétaux en pleine terre.

L'attractivité du centre-ville passe aussi par son ambiance et son identité visuelle. Rue du Consulat et rue Fourie (photos ci-dessous), des ciels



de fleurs réalisés à partir de matériaux éco-responsables viennent ainsi habiller les rues et créer un parcours marchand coloré et convivial, propice à la promenade et à la découverte des commerces.

Confort, végétalisation, embellissement et soutien à la vitalité commerciale : autant d'actions qui participent à faire du centre-ville un espace plus accueillant et vivant.





Cultiver la nature en ville

Depuis 2022, la Ville de Limoges propose aux habitants de végétaliser leur façade. L'opération a plusieurs intérêts. En plus d'embellir les rues et d'apporter de la fraîcheur en ville, ces plantations favorisent la biodiversité et permettent aussi, dans certains cas particuliers, d'éviter les tags.

1 000

D'ici la fin de l'année, ce sont plus de 1 000 micro-fosses qui auront été creusées dans le macadam. La Ville prend en charge les autorisations, les travaux de création de la micro-fosse, l'accompagnement technique et fournit désormais le premier plant à choisir sur une liste préétablie. Les habitants, de leur côté, s'engagent à entretenir leurs végétaux.

Concrètement

Pour participer et déposer une demande, les démarches s'effectuent en ligne sur limoges.fr. Les plantations sont réalisées lors de deux campagnes prévues au printemps ou à l'automne.

Infos : 05 55 45 63 17
dep.accueil@limoges.fr
et en flashant ce code,
rubrique « Végétalisation
des espaces publics »



Notez que la Ville a implanté 25 jardinières et 6 vasques rue d'Aguesseau, place de la Motte, place Saint-Michel-des-Lions, place Saint-Aurélien, rue Adrien-Dubouché, place Carnot, en complément des massifs fleuris comme ceux de la rue Jean-Jaurès. Place des Bancs et alentours, la Ville de Limoges fait la part belle au végétal avec la plantation d'arbres et la création d'espaces végétalisés.



La pose de la balustrade incrustée d'émail a été réalisée durant l'été place des Bancs.

Limoges en lettres de feu place des Bancs

Au pays des arts du feu reconnue par l'Unesco, Limoges* s'écrit en émail sur la balustrade de la place des Bancs qui a été posé cet été, en haut de la rue Élie-Berthet.

Suite à la rénovation de la place qui a retrouvé son plaisir de vivre, cette balustrade manquait encore à l'appel.

Près de 18 mois de travail

En novembre dernier, Dominique Fonteneau, l'artiste qui a créé les lettres émaillées et Sandrine Coulaud, co-dirigeante à l'Atelier du vitrail confiaient leur vision : « avec des pièces de 8 centimètres de diamètre environ, toute la complexité du travail repose sur notre capacité à restituer l'éclat de l'émail sur un si petit format. Nous avons travaillé pour révéler le savoir-faire du Maître verrier ».

Et le résultat est probant. « Dans ce projet, j'aime particulièrement les différences de lumière qui en émanent.

Le contour des lettres en grisaille** cuite au four à 650 degrés tranche

avec le jaune à l'argent à l'intérieur. Cette technique permet de donner du relief à la pièce qui garde néanmoins sa transparence.

Parsemées sur la balustrade, en haut et en bas, des dalles de verre multicolores sont incrustées. Dans ce cas précis, le travail a consisté à frapper le verre avec une marteline pour créer des éclats, comme un diamant », ajoute l'artiste.

Autour de la place des Bancs, les travaux menés par Limoges Métropole en partenariat avec la Ville se poursuivent rue Élie-Berthet et place du Poids-public, pour un coût global du projet est de 5,7 millions d'euros.

* Limoges a rejoint le réseau des villes créatives de l'Unesco pour les arts du feu et l'innovation.

** La grisaille est une peinture qui, composée d'oxydes métalliques et de silice, fusionne avec le verre à la cuisson dans un four de verrier. De nature opaque et d'aspect mat, la grisaille permet aussi d'ajouter des détails ou du relief et des ombres qui ressortent en transparence.

Vivre à Limoges avait consacré un dossier à l'art du vitrail en avril 2026 : découvrez-le en flashant ce code



René Auque honoré à travers son petit-fils

À l'occasion de la commémoration du 18 juin, la Ville de Limoges a rendu hommage à la mémoire des Français Libres.

Lionel Auque, petit-fils de René Auque, a reçu le drapeau de la délégation départementale de la Fondation de la France Libre en hommage à son grand-père.

René Auque était Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien des Forces Navales Françaises Libres et Porte drapeau des Français Libres de la Haute-Vienne. Il a participé aux opérations de Norvège du 9 Avril au 10 Juin 1940 et a été affecté à une mission très particulière avec son équipage à son retour à Brest : le transport de l'or de la Banque de France à Halifax au Canada.

Après l'armistice de juin 1940, à Fort de France, en Martinique, René Auque fait partie de l'équipage qui partira vers Sainte-Lucie, au moyen d'une pirogue barrée par deux pêcheurs martiniquais, pour signer un engagement dans les Forces Navales Françaises Libres.

René Auque participera à de nombreuses missions dans l'Atlantique, destinées à assurer la sécurité des convois de ravitaillement vers la Grande Bretagne et l'Afrique du Nord.



De gauche à droite : colonel Jean-Pierre Ancelet, Président de l'Amicale de la Légion Étrangère - Guillaume Guérin, Maire de Limoges - Jean-Marie Brachet, Président honoraire de la CCI de Limoges, Délégué de la Fondation de la France Libre - Lionel Auque, Porte Drapeau de la Fondation de la France Libre.

Premier logement, le CRIJ donne les clés pour bien démarrer

Trouver un premier logement peut vite devenir un casse-tête lorsque l'on s'installe pour la première fois. Pour accompagner les jeunes dans leurs démarches, Info Jeunes Nouvelle-Aquitaine publie l'édition 2026 de son guide intitulé Trouver un logement.

Gratuit, il réunit des conseils pratiques, des informations et présente les dispositifs d'aide pour préparer son installation, mais aussi pour mieux comprendre les démarches à effectuer et ainsi gagner en sérénité.

Plus clair et moins stressant

L'idée est simple : rendre les démarches plus claires et moins stressantes. Le guide est un fil rouge à suivre pas à pas, depuis la recherche du logement jusqu'à l'emménagement. Des conseils concrets permettent de s'organiser, de comprendre ce qu'il faut faire et quand il faut le faire.

Le guide dresse également un panorama des aides financières qui peuvent vraiment donner un coup de pouce : aides de la Caf, garantie Visale (pour remplacer un garant), avance Loca-Pass (prêt destiné à financer le dépôt de garantie) ou encore Mobili-Jeune (aide pour réduire le montant du loyer des alternants). Tout est expliqué, page après page, avec les conditions et les démarches à suivre.

Quel logement choisir ?



Côté logements, le guide présente toutes les options possibles : location chez un propriétaire privé ou auprès d'un organisme social, colocation, résidences étudiantes, habitat jeunes ou encore cohabitation intergénérationnelle. De quoi trouver la formule qui colle le mieux à sa situation. Il donne aussi des astuces utiles pour monter un bon dossier, réussir une visite et éviter les arnaques les plus courantes.

Le guide est donc un outil précieux pour décrypter les bases à connaître.

Il y est question du bail, de la réalisation de l'état des lieux, du dépôt de garantie, des charges, du dépôt du préavis... En somme, tout ce qu'il faut pour commencer à voler de ses propres ailes dans son nouveau chez-soi !

Consultez-le en flashant ce code :



Au Vermillon Royal, une invitation au voyage

Adresse incontournable des amateurs de cuisine indienne et sri lankaise à Limoges, Le Vermillon a changé de mains et de nom. Le restaurant s'appelle désormais Au Vermillon Royal.

Originaire du Sri Lanka, le nouveau gérant a fait ses débuts comme cuisinier dans un restaurant indien à Paris. Il s'installe ensuite à Périgueux pour y ouvrir son propre établissement, avant de devoir mettre son activité entre parenthèses en raison de la crise sanitaire. Avec son épouse, il décide alors de rebondir en reprenant cette adresse limougeaude, appréciée depuis plus de vingt ans.

Pour tous les palais

À la carte, les grands classiques sont au rendez-vous : tikka masala, biryani, korma, madras, ou encore le vindaloo pour ceux qui aiment que les saveurs épicées. Chaque plat se module selon les palais, du plus doux au plus relevé. Les formules du midi permettent de découvrir les plats typiques sous forme d'assiette mixte. Une place plus large est faite aux plats végétariens et aux thalis, ces assiettes composées qui permettent de goûter plusieurs préparations en une fois. Les naans, ces petits pains incontournables, s'enrichissent aussi de deux recettes inédites, à l'oignon et au vindaloo.

Côté douceurs, place aux desserts traditionnels faits maison : le kulfi, glace parfumée à la mangue ou à la pistache, et le gulab jamun, ces petits beignets imbibés de sirop à la rose. Le lassi, boisson emblématique à base de yaourt, complète désormais la carte.

Aux beaux jours, une terrasse accueille également les clients pour profiter du repas en extérieur. Pour un repas à emporter, Au Vermillon Royal propose plusieurs formules : retrait sur place avec 10 % de remise, ou commande via les plateformes de livraison.



Palais des thés, une boutique en centre-ville

Depuis quelques semaines, Palais des Thés a ouvert ses portes 36 rue du Consulat.

Franchisé Palais des Thés depuis 2018, Nicolas Barbé s'est d'abord installé à La Rochelle avant de poursuivre son développement à Poitiers en 2022. Avec Limoges, il étend désormais la présence de l'enseigne dans le Centre-Ouest. « Limoges mérite une offre de thé premium. L'ouverture de cette boutique nous permet d'être plus proches de nos clients limougeaude », explique-t-il. Il dit avoir été séduit par l'évolution du centre-ville, entre végétalisation, terrasses et commerces de proximité.

La boutique propose, plus de 160 thés et infusions, dont 48 Grands Crus vendus en vrac. Un espace dégustation permet de découvrir différentes références avant de faire son choix. « Nous prenons le temps de conseiller les clients et de leur faire découvrir de nouvelles saveurs », souligne-t-il.

Du mardi au samedi, Laurie Brunet, responsable de boutique, et Annaelle Leconte, conseillère de vente, mettent leur expérience au service des clients pour les guider parmi les nombreuses références disponibles.

Une attention portée au vrac et aux produits bio

Fondée en 1986 par François-Xavier Delmas, la maison Palais des thés s'approvisionne directement auprès de producteurs partenaires et privilégie depuis ses débuts la vente en vrac afin de limiter les emballages. Les nouvelles références sont désormais proposées en agriculture biologique. L'enseigne compte aujourd'hui 140 boutiques en France et à l'international.



Samedi 26 septembre

Les commerçants des halles Carnot en mode nocturne

Samedi 26 septembre, de 19h30 à 23h, les halles Carnot et leurs alentours prendront des airs de fête. Pour cette cinquième édition, commerçants et restaurateurs du quartier uniront une nouvelle fois leurs énergies pour proposer une soirée conviviale et ouverte à tous.

Autour des Halles, les commerçants de la rue Adrien-Tarrade, le Bistrot des Halles, le Ceylan Café ou encore le bar L'Escargot participeront à l'événement.

Au programme : DJ, karaoké, concours de danse et autres surprises, avec également des démonstrations d'associations sportives sur le parvis des halles.

« C'est avant tout une fête de quartier.

Chacun des commerçants proposera ses spécialités : tapas, paella, pâtisseries familiales... et même un food truck de fromages s'installera pour l'occasion à l'extérieur », explique Jérôme Sonigo, l'un des organisateurs et gérant de Chez Jérôme, cuisinier-traiteur aux Halles Carnot.

Pour cet événement organisé par les commerçants des halles avec le soutien de la ville de Limoges, des tables et des chaises seront également mises à disposition à l'extérieur pour permettre de profiter pleinement de la soirée.

Une nouvelle édition

« La première nocturne a vu le jour en 2021. Après une édition en 2022 puis deux en 2023, ce rendez-vous revient pour la cinquième fois. Les précédentes éditions avaient rassemblé entre 450 et 500 personnes, avec des habitués du quartier

mais aussi de nombreux passants gourmands. Nous avons envie de faire la fête, nous, les commerçants, et de partager notre savoir-faire avec les Limougeauds », ajoute-il.

Cette année, la soirée sera également dédiée à Maryse Rouquette, patronne du Rétro, disparue brutalement il y a quelques mois. Une manière pour les commerçants de lui rendre hommage tout en faisant vivre l'esprit de ces fêtes de quartier, qui avaient connu un véritable succès dans les années 1980.

Plus d'infos sur Facebook :

@halles carnot



Les précédentes éditions de la nocturne des halles Carnot en 2021 et 2023

La cuisine au pluriel, un restaurant associatif pour l'inclusion à Limoges



Une partie de l'équipe du restaurant autour du Chef cuisinier et de Vanessa Rouchon, cofondatrice de l'association.



Rendez-vous devenu incontournable pour les gastronomes responsables, La cuisine au pluriel est un restaurant associatif solidaire dont la vocation est de redonner confiance à ceux que la vie a écorché à travers la cuisine.

Vanessa Rouchon est la cofondatrice de ce restaurant, situé 74, avenue Garibaldi. « 18 mois ont été nécessaires pour faire aboutir ce projet, explique-t-elle. Nous voulions ouvrir un restaurant associatif et surtout collaboratif, porté par des valeurs de partage et de bienveillance. »

En cuisine, sous les ordres du chef cuisinier qui mène la danse, l'équipe se serre les coudes pour préparer et servir des assiettes belles et gourmandes. « Le but est de redonner confiance aux personnes qui sont éloignées de l'emploi depuis longtemps, poursuit Vanessa Rouchon. Les raisons qui compliquent l'accès à l'emploi sont multiples. D'une situation de handicap à la rupture sociale et à la perte des repères, en passant par l'échec scolaire, le manque de diplôme ou la barrière de la langue, la fragilité est bien là, la culpabilité aussi ! »

Sonia est en cuisine. Elle a commencé une formation au GRETA il y a quelques mois et retrouve ainsi progressivement ses marques.

« Nous accueillons aussi beaucoup de stagiaires qui participent à la vie du restaurant : une cinquantaine par an, venus du GRETA, de l'AFPA, de Cap emploi... »

Audrey, par exemple, est à l'EPNAK, un organisme médico-social de formation. Elle suit un stage de comptabilité au sein de l'association pour parfaire son expérience, gagner en confiance, s'épanouir et voler de ses propres ailes.

Ce restaurant, c'est l'inclusion par excellence, le partage pour en sortir grandi, mais aussi la transmission. « Les bénévoles de l'association - ils sont 30 - se chargent d'élaborer les plannings et du service en salle, aident en cuisine, font la comptabilité... Ils sont fidèles au projet depuis le début et, sans eux, le restaurant n'existerait pas », conclut la directrice.

**Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h30 - sur place ou à emporter
À suivre sur Facebook :
@La Cuisine Au Pluriel**

7ALimoges à voir sur...

C'est à Limoges et c'est à voir et revoir sur 7ALimoges, la chaîne de télévision publique locale éditée et financée par la Ville de Limoges.

7ALimoges couvre l'actualité de Limoges et de son agglomération à travers des reportages qui mettent en lumière la richesse culturelle, sportive ou économique. Elle fait la part belle aux initiatives locales et révèle ainsi bien des talents. Déjà diffusée chez Free, elle a changé de canal de diffusion sur les services de cet opérateur (box et application). Elle sera désormais accessible directement sur le canal 973 ou depuis la mosaïque des chaînes locales (canal 30).

Ce changement de numérotation est lié, selon l'opérateur, à l'augmentation des chaînes diffusées ainsi qu'à la nécessité de simplifier le classement des chaînes.

Pour regarder 7ALimoges et profiter de la richesse des reportages qu'elle diffuse, allumez votre télé.

- > 7ALimoges sur le câble service antenne : canal 31 à Limoges
- > Canal 30 sur les BOX (mosaïque des chaînes locales)
- > Box FREE : canal 973
- > Box Orange : canal 379
- > Box SFR : canal 490
- > Box Bouygues : canal 336

Et sur www.7alimoges.tv et YouTube.





Le professeur Aymeric Rouchaud nommé à l'Institut universitaire de France

« J'ai toujours été fasciné par le fait que l'on puisse passer par la jambe pour opérer le cerveau », lance le professeur Aymeric Rouchaud, enseignant-chercheur au CHU et à l'Université de Limoges.

Fier d'avoir été nommé à l'Institut universitaire de France (IUF), il estime surtout que cette reconnaissance vient saluer le travail réalisé par toute l'équipe du service de neuroradiologie interventionnelle de Limoges. Un service qui accueille des médecins du monde entier et qui accompagne le seul diplôme universitaire dans ce domaine.

Plus de visibilité pour tous

« Ce n'est pas classique pour un médecin d'entrer à l'IUF, poursuit-il. Les disciplines médicales y sont encore assez rares. Le médecin est désormais reconnu comme un "vrai" chercheur.

L'IUF apportera plus de visibilité à nos travaux, à l'Université et au CNRS. C'est aussi un gage de qualité pour obtenir d'autres financements.

Mais nous devons rester aux aguets de l'innovation !

Cette reconnaissance va donc mettre encore plus en lumière ce que l'on fait pour le traitement des pathologies vasculaires cérébrales par voie endovasculaire », une technique médicale mini-invasive qui permet de traiter les maladies des artères ou des veines, comme les anévrismes ou les obstructions, de l'intérieur, sans grande incision chirurgicale.

Optimiser les traitements

« C'est comme la plomberie du cerveau, glisse-t-il malicieusement.

Mais nos travaux sont surtout destinés à trouver comment optimiser les traitements pour favoriser la reconstruction de l'artère et la cicatrisation. C'est une spécialité très technique. Elle s'appuie sur l'imagerie et sur les

Du cerveau aux artères, le professeur Aymeric Rouchaud repousse les frontières de la médecine mini-invasive. Nommé à l'Institut universitaire de France, le chercheur limougeaud voit cette reconnaissance comme un coup de projecteur sur les travaux menés à Limoges.



Le professeur Aymeric Rouchaud partage son temps entre l'enseignement, les soins et la recherche. Il est professeur des universités - praticien hospitalier en neuroradiologie interventionnelle au CHU et à l'Université de Limoges. Il codirige le groupe Bio-Santé du laboratoire XLIM (CNRS UMR 7252) ainsi que la plateforme de recherche translationnelle EMIS, dédiée au développement de thérapies mini-invasives guidées par l'image. Directeur de nombreuses thèses de doctorat et auteur de plus de 200 publications scientifiques internationales, il est inventeur de technologies brevetées aujourd'hui en cours de transfert à l'application humaine. « J'aime transmettre et faire des découvertes », insiste-t-il. Il estime que le travail en équipe aide à faire émerger les idées et que les thésards, comme les ressources du laboratoire XLIM, permettent d'ouvrir de nouveaux horizons, au-delà de la seule spécialité médicale.

manipulations du bout des doigts ! »
3 à 5 % de la population sont concernés par les anévrismes. Leur traitement est souvent risqué. Dans chaque cas, il revient aux spécialistes d'évaluer le rapport bénéfice-risque avant toute intervention. Les dispositifs et stratégies de traitement qui sont aujourd'hui développés à Limoges vont permettre de mieux soigner les patients par les artères, sans ouvrir le crâne, mais aussi de

trouver des solutions pour des pathologies jusqu'à présent incurables.

L'Institut Universitaire Français a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau et de renforcer l'interdisciplinarité. Chaque année, ce sont environ 200 enseignants-chercheurs qui se voient nommés à l'IUF au regard de la qualité de leur travail scientifique et de leur projet de recherche. L'IUF constitue ainsi un réseau de l'excellence universitaire en France et à l'étranger.

Nommés pour une durée de 5 ans, les membres IUF bénéficient d'une décharge de leur service d'enseignement et de crédits de recherche spécifiques.

De Limoges à Gwangju, la porcelaine se réinvente

À Gwangju, en Corée du Sud, Limoges fait dialoguer son patrimoine porcelainier avec la création numérique contemporaine. Sélectionnée par la Ville pour représenter Limoges au Pavillon des Villes créatives de l'UNESCO, l'œuvre VISAGES DE PORCEL(AI)NE de l'artiste Michaël Borras, dit Systaime, ouvre un nouveau chapitre de l'histoire des arts du feu limougeauds.

Des visages qui semblent modelés dans la porcelaine, traversés de lumières, de fissures et de mouvements imperceptibles.

À Gwangju, en Corée du Sud, le patrimoine limougeaud change de forme.

Pour la 16^e Biennale d'art contemporain, du 5 septembre au 15 novembre 2026, la Ville de Limoges présente VISAGES DE PORCEL(AI)NE, une installation de l'artiste Michaël Borras, dit Systaime, au sein du Pavillon des Villes créatives de l'UNESCO. Ce choix fait écho à l'identité de Limoges, membre depuis 2017 du Réseau des villes créatives de l'UNESCO, dans la catégorie Artisanat et Arts populaires.

La Ville y affirme son ambition qui

est de faire vivre les savoir-faire qui ont construit sa renommée tout en encourageant la création contemporaine et les échanges internationaux.

Faire dialoguer porcelaine et numérique

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Limoges, Systaime explore depuis plus de 25 ans les relations entre art, technologies et société.

Pour cette création, il fait se rencontrer deux territoires marqués par la céramique : Limoges et Gwangju. Six portraits vidéo génératifs composent l'installation. Les visages semblent faits de porcelaine, dont la blancheur, la translucidité, les reliefs et les fractures deviennent matière artistique.

« La porcelaine m'intéresse ici comme une matière vivante car elle porte une mémoire, mais elle peut aussi être transformée par les outils de son époque. L'intelligence artificielle devient un nouveau médium pour faire apparaître d'autres formes et prolonger cette histoire. »

L'œuvre ne cherche ainsi pas à reproduire le geste des porcelainiers, mais à créer un dialogue avec lui. Les traditions de Limoges rencontrent celles de la Corée, tandis que les technologies numériques ouvrent un espace d'expérimentation.

Même le titre VISAGES DE PORCEL(AI)NE traduit cette rencontre entre matière, langage et intelligence artificielle.

« Ce qui m'intéresse, c'est la transmission, de savoir comment conserver la mémoire d'un savoir-faire tout en lui



permettant d'évoluer ? La technologie ne remplace pas cette mémoire ; elle peut contribuer à la faire circuler et à l'interpréter autrement », raconte Systaime.

Acquise par la Ville de Limoges, l'œuvre témoigne de cet engagement en faveur de la création contemporaine.

« Permettre à notre ville de rayonner à l'international est un véritable honneur. Même quand je vivais hors de Limoges, je l'ai toujours mise en avant, je n'ai jamais renié mes racines. Aujourd'hui, elle me le rend bien. »

À Gwangju, Limoges ne présente donc pas seulement un patrimoine, elle montre comment celui-ci peut continuer à créer, dialoguer et se réinventer à l'échelle internationale.



© Systaime



© Systaime



Un legs exceptionnel pour enrichir le patrimoine de Limoges

En léguant sa fortune au musée des Beaux-Arts, Georgette Laporte offre à la Ville une opportunité rare, celle de faire entrer dans ses collections une ou plusieurs œuvres majeures.

C'est un legs aussi généreux qu'exceptionnel, il faut bien le dire. À son décès, fin 2025, Georgette Laporte a choisi de léguer son patrimoine à la Ville de Limoges, au bénéfice du musée des Beaux-Arts.

D'un montant estimé à ce jour à 1,7 million d'euros, ce legs est destiné à financer l'acquisition d'œuvres d'art. Dans son testament, la donatrice exprimait notamment le souhait de voir acquérir, de préférence, une œuvre de Renoir ou de Van Gogh, tout en laissant ouverte la possibilité d'autres acquisitions, notamment dans le domaine des émaux.

Pour le musée, cette transmission représente une occasion particulièrement précieuse. Les acquisitions constituent en effet l'un des moyens essentiels de faire vivre et évoluer les collections. Le musée des Beaux-Arts de Limoges, dont les collections se sont constituées au fil des dons et des acquisitions depuis sa création, possède notamment une collection d'émaux de renommée internationale.

« Ce legs reste une énorme chance pour le musée. C'est très émouvant de savoir que cette personne, qui a longtemps été donatrice des Amis du musée, ait pensé à nous », souligne François Lafabrié, directeur du musée des Beaux-Arts de Limoges.

Une histoire de fidélité au musée

Si le legs a constitué une surprise pour l'équipe du musée, le geste de Georgette Laporte ne s'inscrit pas pour autant dans une histoire sans lien avec l'établissement. La donatrice était depuis longtemps proche des Amis du musée et avait déjà contribué, de manière discrète, à la



Le legs de madame Bourdet de 2019 a déjà permis au musée des Beaux-Arts d'acquérir des trésors pour enrichir ses collections. Le directeur du musée, François Lafabrié, se tient devant une des toiles acquises grâce à cet argent.

vie et à l'enrichissement des collections. Son attachement à l'établissement et à Limoges s'était notamment manifesté par plusieurs dons.

Le montant de **1,7 million d'euros** constitue un changement d'échelle pour la politique d'acquisition du musée. Il ne s'agit pas de multiplier les achats, mais au contraire de saisir une opportunité exceptionnelle lorsqu'une œuvre particulièrement importante se présente.

« Ce legs ouvre des perspectives nouvelles. Une œuvre majeure peut enrichir une collection, mais elle peut également contribuer à renforcer la visibilité d'un musée et à susciter la curiosité de nouveaux visiteurs. Néanmoins, une œuvre phare peut attirer le public, à condition qu'elle ait aussi du sens par rapport aux collections », rappelle le directeur.

Le choix de la future acquisition devra donc répondre à plusieurs exigences. La volonté de Georgette Laporte sera respectée, mais le

musée devra également tenir compte de son projet scientifique, de l'histoire de ses collections et des possibilités réelles du marché de l'art. Les acquisitions d'un musée de France sont en effet soumises à un cadre précis et à l'avis des instances compétentes.

Un Renoir constituerait évidemment un écho particulièrement fort à l'identité de Limoges, ville natale du peintre. Mais le legs pourrait aussi permettre au musée de renforcer son exceptionnelle collection d'émaux ou d'acquérir une œuvre d'un autre artiste dont la présence apporterait une véritable valeur ajoutée aux collections.

Une chance pour les amateurs d'art, mais aussi pour la Ville et ses habitants, qui pourront demain découvrir au musée les fruits de cette généreuse transmission.

Quand les livres de Laure Phelipon prennent vie

Présente à la dernière édition de Lire à Limoges, l'illustratrice Laure Phelipon poursuit à Limoges une aventure artistique qui mêle littérature jeunesse, contes régionaux, musique et spectacle vivant. Une nouvelle façon de faire voyager les histoires, de la page à la scène.

Dans la cité porcelainière, les rencontres autour du livre ne s'arrêtent pas aux pages des ouvrages. Pour Laure Phelipon, illustratrice installée dans la ville depuis plusieurs années, Lire à Limoges constitue notamment un rendez-vous privilégié avec les lecteurs.

« Ce que j'adore, c'est prendre le temps de discuter avec chaque lecteur pour trouver les bons mots, celui qui touche et va droit au cœur pour faire naître un sourire », confie-t-elle. Pourtant, rien ne destinait cette artiste à suivre un parcours tout tracé. Après un bac STI Arts appliqués, elle se tourne vers la publicité, pensant y trouver une manière de vivre de son dessin. Mais l'univers des agences ne lui correspond pas. Après deux expériences difficiles, elle décide finalement de se consacrer pleinement à l'illustration.

« Mon mari m'a dit : "Tu quittes tout et tu te mets à l'illustration." »

Un pari qui porte rapidement ses fruits. Son premier livre est publié au bout d'un an. Les rencontres professionnelles lui permettent ensuite de travailler avec de grandes maisons d'édition.

Depuis plusieurs années, Laure Phelipon travaille également avec des éditeurs régionaux. Avec les éditions La Geste, elle participe à une collection consacrée aux contes et légendes des territoires. Après la Corrèze et la Creuse, son univers s'étend désormais à la France entière avec *Merveilles de France*, un nouvel ouvrage attendu courant septembre. Ses histoires emmènent les jeunes lecteurs à la découverte de lieux et de légendes, au fil de quêtes peuplées de personnages fantastiques.



Laure Phelipon en dédicace lors de Lire à Limoges 2026.

De la page à la scène

Avec *Merveilles de France*, Laure Phelipon franchit une nouvelle étape car ses personnages prennent vie sur scène.

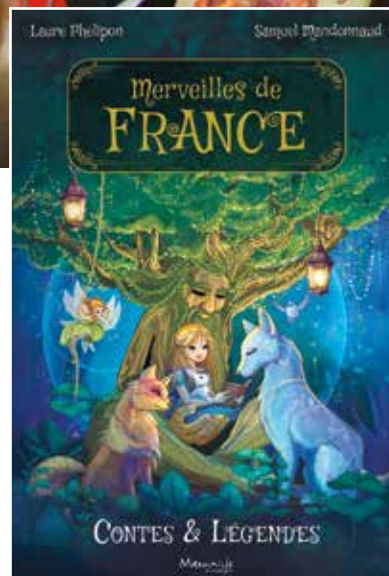
« Pour moi, le rêve devient réalité, c'est une expérience magique de voir mes héros de papier quitter la page et s'éveiller dans le monde réel. »

Créé en seulement six mois, le spectacle sera présenté à Limoges, à l'espace Noriac, du **19 au 21 octobre**.

Cette nouvelle aventure trouve naturellement sa place dans le paysage culturel limougeaud.

« Les salons du livre sont essentiels. Partager ces mots et ces regards complices, voir l'émotion éclairer les visages, c'est le plus beau cadeau de ce métier. »

Et Laure Phelipon entend bien poursuivre cette dynamique en rendant son spectacle accessible au plus grand nombre, notamment aux



familles qui ont moins facilement accès aux propositions culturelles.

Merveilles de France,
éditions Marmaille Cie,
ISBN 9782367731797, 20 €

Le spectacle Louise et les merveilles de France aura lieu du **19 au 21 octobre**, à l'espace Noriac. Tarif unique 5 €.

Renseignements et réservations en scannant le QR code





Les Journées européennes du patrimoine, le rendez-vous incontournable de septembre

Créées en France en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture, les Journées du patrimoine ont rapidement rencontré un grand succès. Depuis 1991, elles sont devenues les Journées européennes du patrimoine et invitent chaque année des millions de visiteurs à découvrir monuments, sites historiques, métiers d'art et lieux habituellement fermés au public.

À Limoges, **samedi 19 et dimanche 20 septembre**, ce rendez-vous prend une dimension toute particulière. La ville possède un patrimoine riche et varié, intimement lié à son histoire et à ses savoir-faire.

Mondialement connue pour sa porcelaine, Limoges est également une ville d'émail et de vitrail. Son patrimoine architectural, ses édifices religieux, ses musées et les traces de son passé industriel racontent eux aussi les différentes facettes de son histoire.

Les Journées européennes du patrimoine sont donc l'occasion de pousser des portes, de découvrir des lieux parfois méconnus et de rencontrer celles et ceux qui font vivre ce patrimoine au quotidien. Un week-end pour regarder Limoges autrement, mieux comprendre son histoire et redécouvrir ce qui fait la richesse et l'identité de la ville.

Retrouvez la programmation dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges



Les Zébrures se réinventent

Du 23 septembre au 3 octobre 2026, les Zébrures organisées par les Francophonies, en partenariat avec la Ville de Limoges, reviennent sous un nouveau format.

Après avoir proposé deux rendez-vous, au printemps et à l'automne, les Francophonies font le choix de les réunir en un seul grand festival : les Zébrures - Festival des écritures et des créations théâtrales.

Ce changement répond à un contexte économique plus contraint, mais aussi à l'envie de rassembler les forces et de concentrer les énergies autour d'un temps fort plus lisible et fédérateur.

Un nouveau rythme, donc, mais une même ambition qui est de faire découvrir à Limoges la richesse des écritures et des créations francophones.

Retrouvez la programmation dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges

Nouvelle expo chez Lavitrine 2.0

Du 12 septembre au 14 novembre 2026, Lavitrine 2.0 accueille le premier volet de l'exposition du laboratoire Recto/Verso, un projet de recherche artistique nomade initié en 2019 au sein du Collectif ACTE à Poitiers.

Après un premier temps de résidence soutenu par Lavitrine en 2022, le projet revient aujourd'hui sous la forme d'une exposition, en partenariat avec le Collectif ACTE.

Réunissant artistes, historiens de l'art et chercheurs, Recto/Verso explore ce qui se joue entre deux côtés d'une même chose, dans ces espaces d'interface où les formes se rencontrent, se déplacent, se transforment ou se confrontent.

Pour ce premier volet, consacré au « Passage », les artistes Baptiste Croze, Anne Houel, Alix Boillot et Ismail Bahri proposent des œuvres qui interrogent les notions de seuil, de franchissement, de résistance et de circulation. Entre dialogue, friction, attente ou obstruction, leurs œuvres invitent à porter un regard poétique et critique sur les mouvements et les fractures du monde contemporain.

Le vernissage aura lieu samedi 12 septembre à 18h.

Ouvert lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 15h à 19h, dans la gare des Bénédictins. Entrée libre.





Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Nadau a Limòtges

Dissades 12 de setembre, lo Zenith de Limòtges aculirà lo grope occitan Nadau per lo prumier còp. Un eveniment plan esperat, tant per los amors de la musica tradicionala que per tots 'quilhs que se reconeissen dins una cultura populara e totjorn viva. Apres aver emplit las mai grandas salas de França, Joan de Nadau e sos musicaires venen portar lur votz, lur musica e lur energia en Lemosin

Nadau, qu'es bien mai qu'un grope de musica. L'aventura començat en 1973 a l'entorn de Micheu Maffrand, conegut dempuei jos lo nom de Joan de Nadau. Dins un periòde ente la lingua occitana semblava condemnada a desapareisser, lo grope faguet la chausida de la far viure sus scena. Disque apres disque, concert apres concert, Nadau a fach sa traçada, sens jamai obludar sas raïças. A l'entorn de Joan de Nadau, los musicaires an saugut demorar fideles a la tradicion en tut se dubrir au monde, e far de Nadau un daus gropes occitans los mai populars d'Euròpa. Mai de cinquanta ans apres, la passion demòra la mesma e lo public es totjorn quí.

Un succès tant de las musicas que de l'istòrias

Las chançons fan tornar viure los paisatges daus Pireneus, las montanhas, las vaus, mas tanben las gents, los mestiers, las familhas e tota una memòria collectiva. La musica boira violon, boha (la chabreta de Gasconha) e guitarra, sonoritats tradicionalas e influéncias contemporalas. Dins las chançons las mai conegudas, i a plan segur De cap tà l'Immortèla, venguda un vertadier imne occitan, Malurós qu'ei l'amorós, Mon Dieu que j'en suis à mon aise, Pengabelòt o enquera Morlana, de las chançons que lo monde tornen prener en còr a chasque concert. Sus scena, Joan de Nadau chanta



e conta en segre, emb-d'un umor qu'empòrta lo monde, e qu'es 'quò que fai de tots sos espectacles daus moments unics.

Quatre còps a l'Olympia, un còp au Grand Rex, a l'Arkea Arena de Bordeu, una demia-dotzena de vetz au Zenith de Pau... Mas lo 12 de setembre marcarà una prumiera : jamai denguera Nadau n'aviá jugat au Zenith de Limòtges. L'eveniment es organizat per festar los quaranta ans dau Rugby Club dau Palaiç e quo promet de far venir dau monde de tot lo Lemosin, mai d'alhors. A l'ora qu'escrivem nòstre article, i a quitament pus de plaça, pròva de l'entusiasme que suscita la venguda dau grope. Quela serada sirà una enchaïson rasla de veire e d'auvir Nadau dins la mai granda sala lemosina, apres sos passatges remarcats au festenau Balad'òc a Tula en 2016, a Briva e Rechoart en 2021, puei a Ussèl en 2025.

Un embassador d'atengut de la lenga occitana

Si Nadau manha un public tan large, qu'es benleu perque lo grope a jamai considerat l'occitan coma una relicha dau passat. Per Joan de Nadau, la lenga es un biais de dire lo monde, de transmetre una memòria e de far viure una cultura duberta sus l'avenir. Quitament los espectators que comprenen pas tots los mots se laissen emportar per la fòrça daus textes, la beutat de las musicas e l'emocion que se'n desgatja. Dempuei mai de cinquanta ans, Nadau mòstra que la lenga occitana pòt emplir los teatres, los estadis e los Zeniths, sens jamai perdre son arma ni sa fòrça de conviccion. A Limòtges, lo 12 de setembre, quò sirà bien mai qu'un simple concert : quò sirà una granda festa de la cultura occitana, de la lenga e de la transmission entre las generacions.

Crin-Crau de la rentrada

Mancatz pas la ólesma emission mesadiera, tota en occitan, perpausada per l'IEO dau Lemosin sus la chadena "7 a Limòtges". Lo Crin-crau de setembre nos parlarà d'un element emblematic de nòstre paisatge : lo plais. E rapelam-nos quantben, dins las chaitivas periòdas de cauma coma totas aquelas que s'an segut pendent quel estiu, un plais qu'es quauqua-ren d'essenciau per mantener un pauc d'ombra, de freschor, de biodiversitat ! En companhia dau Gui Labidoire que nos presentarà justadament l'accions de plantacions de plais chas daus paisans menadas per la LPO Lemosin.



La Ville fait découvrir le plaisir du sport aux enfants

À Limoges, les enfants de 5 à 11 ans peuvent profiter chaque mercredi de l'année scolaire d'un rendez-vous placé sous le signe de la découverte et de l'activité physique. Avec le dispositif Mercredis sportifs, la Ville propose aux jeunes de s'initier à une discipline sportive, sans rechercher la performance, mais avec l'envie de leur donner le goût de pratiquer.

Pour l'année scolaire 2026-2027, les séances débutent mercredi 23 septembre et se poursuivront jusqu'au mercredi 26 mai 2027, à raison de 27 séances.

Foot, basket, sports collectifs, canoë, stand up paddle - aviron, athlétisme, grimpe, VTT, pickleball - tennis - badminton, sarbacane et tir à l'arc, skate et roller, ... sont autant de disciplines à tester dès 6 ans. Un éveil sportif est proposé aux enfants dès l'âge de 5 ans.

Deux séances d'essai avant de choisir

Avant de s'inscrire, les jeunes pourront tester plusieurs pratiques lors de **deux séances portes ouvertes, organisées les mercredis 9 et 16 septembre selon les lieux et horaires précisés dans le dépliant qui est téléchargeable sur limoges.fr. Sans inscription ni réservation**, ces séances permettront aux enfants de rencontrer les encadrants et découvrir les équipements sportifs.

Apprendre à nager en 10 séances pour les 6/9 ans

Pour l'apprentissage de la natation, la Ville propose deux périodes aux familles : un premier cycle de 10 séances, du 23 septembre au 16 décembre 2026, ou un second, du 20 janvier au 7 avril 2027.

Inscriptions à partir du jeudi 17 septembre dès 8h30.



L'objectif est de permettre à chacun de choisir une activité qui lui correspond avant de s'engager pour l'année.

Une fois la discipline choisie, **les inscriptions ouvriront jeudi 17 septembre à partir de 8h30.**

Le dépliant de présentation est téléchargeable sur limoges.fr en flashant ce code.



Les tarifs sont calculés selon le quotient familial de 15,80 € à 51,50 € pour les familles résidant à Limoges.

Renseignements et inscriptions : Service des activités physiques et sportives, 29 rue Eusèbe-Bombal, 05 55 45 65 50, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h. ou en ligne sur limoges.fr



Football, de futurs stars à Limoges

Du 23 au 27 septembre 2026, la Ville de Limoges accueille au stade de Beaublanc la 19^e édition du tournoi Lafarge Foot Avenir. Ce tournoi est organisé par la Jeunesse Sportive Lafarge Limoges. Quatre sélections de moins de 18 ans participeront à cette nouvelle compétition internationale : l'Autriche, la France, le Japon et l'Ukraine.

> Mercredi 23 septembre : 15h : Japon - Ukraine / 19h : France - Autriche
> Vendredi 25 septembre : 15h : Autriche - Japon / 19h : France - Ukraine
> Dimanche 27 septembre : 14h : Ukraine - Autriche / 19h : France - Japon

Rendez-vous incontournable du football international de jeune, ce tournoi est l'occasion de découvrir les talents de demain, car sachez-le, ces joueurs sont passés par Limoges lors des précédentes éditions : Paul Pogba (2010 et 2011), Ousmane Dembélé (2014), Christian Pulisic (2015), Matvey Safonov (2016), Aurélien Tchouaméni (2017), Mason Greenwood (2018), Gavi (2021), Senny Mayulu (2023) ou encore Ibrahima Konaté (2025).

La billetterie est en ligne sur HelloAsso 10€ pour la journée (2 matchs)

- Gratuit jusqu'à 12 ans

Les mineurs doivent être accompagnés d'un adulte.



Avec l'ASPTT, place au sport le 26 septembre à Uzurat



L'ASPTT Limoges a célébré ses 80 ans en 2025. Huit décennies pendant lesquelles l'association est devenue le plus gros club omnisports de la ville, et même du Limousin. Pour cet anniversaire, une journée sportive est prévue à Uzurat.

Samedi 26 septembre, direction le lac d'Uzurat pour un grand événement solidaire, organisé avec les associations Entre2 et Les Amis de l'Atelier, qui sont engagées dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Course ou marche, plusieurs formats sont proposés : une boucle de 2 kilomètres accessible aux personnes à mobilité réduite et aux utilisateurs de fauteuil roulant, une marche de 7 kilomètres, une course chronométrée de 7 kilomètres et une épreuve de 14 kilomètres à réaliser en solo ou en relais.

Les personnes déficientes visuelles pourront elles aussi participer, grâce à un accompagnement spécifique.

De 9h à 17h, un village partenaires proposera animations, démonstrations, initiations et restauration, pour découvrir les activités de l'ASPTT et de ses partenaires. Une partie des bénéfices sera reversée à l'APEL, association limougeaude

qui accompagne les personnes confrontées aux psychotraumatismes de l'enfance.

Les inscriptions aux différentes épreuves sont d'ores et déjà ouvertes en ligne, sur le site de l'ASPTT Limoges - limoges.asptt.com

Tous les âges entre loisirs et compétitions

Plus de 2 500 adhérents, 26 sections sportives, 13 salariés et plus de 300 bénévoles composent aujourd'hui ce club qui rassemble des sportifs de tous âges et de tous niveaux, entre loisir et compétition.

Nouveauté en 2025, une section course à pied pour adultes a vu le jour. **Pour la rentrée 2026-2027, place à un nouveau créneau multisports dédié aux seniors.**

Si certaines disciplines se pratiquent en compétition, l'ASPTT défend avant tout un sport accessible à tous.

Le club multiplie les actions en direction des habitants des quartiers et des personnes en situation de handicap, parmi lesquelles des séances de plongée, de water-polo et de judo pensées pour les personnes atteintes de troubles du spectre autistique, en partenariat avec plusieurs acteurs du territoire.

Activité physique

> Le Club de gym sénior de Beaune-les-Mines fait sa rentrée

Le club de gym sénior de Beaune les Mines reprend ses activités pour la saison 2026-2027. La reprise est fixée mardi 15 septembre au gymnase de Beaune, pour un nouveau cycle d'activités pensés pour rester actif et entretenir le lien social.

Au programme : de la gym tous les mardis, de 16h30 à 17h30 (sauf pendant les vacances scolaires), un atelier mémoire le jeudi, sur le même créneau horaire, et pour les amateurs de marche des balades pédestres sont organisées chaque lundi matin à 9h30 avec un départ depuis le parking de la mairie de Beaune.

Renseignements au 06 73 93 31 03 ou 06 71 47 82 81

> **Comme tous les ans, l'association Gymnastique Volontaire Jean-Gagnant** repart de plus belle pour une année sportive pleine d'énergie et de bonne humeur. La journée d'information et d'inscription est l'occasion idéale pour rencontrer l'équipe. Elle est prévue mardi 8 septembre, entre 10h et 18h30, dans le hall du centre culturel Jean-Gagnant.

Deux séances d'essai sont par ailleurs proposées aux nouveaux adhérents avant de s'engager.

Au programme cette année, quelques nouveautés

Les cours reprendront le 14 septembre : gym forme, gym douce, pilates avec des séances le matin, l'après-midi et le soir, du lundi au vendredi : quel que soit le niveau, il y en a pour tout le monde ! Nouveauté cette année, une séance supplémentaire vient s'ajouter au planning, le vendredi à 11h.

Par beau temps, en septembre et octobre puis à partir d'avril, elle prend la forme de gym oxygène en bords de Vienne (départ devant la base nautique) ; le reste de l'année, de la Toussaint à Pâques, place au pilates, dans la salle de la patinoire.

Contact : 06 51 62 53 20 (SMS de préférence) gymjgagnant015@gmail.com



Le Fooap's, une belle bande de copains réunis autour d'une passion.

30 ans de glisse, ça se fête !

Samedi 19 septembre, au skatepark de Beaublanc, puis au 780 Skatepark, rue Giffard, le Fooap's célèbre ses 30 années d'existence. De la glisse, un DJ set et des concerts, un maximum de convivialité, des démonstrations, des initiations et des compétitions pour tous les âges : tel est le programme*.

Le Fooap's Skateboard et BMX Association, c'est d'abord une bande de copains qui a créé une association de skate en 1996 pour organiser de petits événements.

Progressivement, d'autres amateurs de ces sports de glisse ont rejoint leurs rangs et la pratique du BMX s'est elle aussi développée.

En 2016, l'école de skate a ouvert ses portes et, en 2022, le 780 Skatepark a été créé de toutes pièces dans un hangar situé en zone nord.

Aujourd'hui, face à la demande croissante des adhérents et des jeunes qui souhaitent s'initier au skate ou au BMX, l'association se développe à son rythme et compte plus de 500 adhérents, dont une centaine à l'école de skate.

Samedi 19 septembre

Au skate park de Beaublanc de 13h30 à 19h

> Compétitions de skate et Bmx pour tous les âges sur le street et le bowl.

Une catégorie fille est prévue

- Inscriptions sur site 5€.

> Démonstration de rollers en ligne free style et acrobaties

> Initiation gratuite au skate et au surfskate. Le matériel est fourni.

> Un village, avec de la musique, des foodtrucks, une buvette et de nombreux partenaires sera aussi présent au parc des sports.

Entrée libre pour le public

> Au 780 skate park en soirée

> Animation Best trick pour tenter la meilleure figure sur module

> Concerts live et DJ set dès 19 heures

> Soirée festive pour célébrer les 30 ans de l'association.

Suivez la programmation sur Instagram & Facebook : @fooap's

* Le programme était encore en cours de finalisation à l'heure où nous bouclons le magazine.



Le Surf skate, une discipline plus facile d'accès où la beauté des mouvements et des courbes fait la différence. Le skateur évolue comme sur une vague pour revenir finalement aux origines de skateboard.



Pour les rider, c'est l'audace et l'équilibre qui font souvent la différence. Il faut savoir défier les lois de l'équilibre pour réaliser des figures parfaitement maîtrisées qui demandent technique et agilité.



Au 780 skate park en zone nord, les jeunes skateurs côtoient ceux qui font du BMX. Et même si les roues ne touchent que rarement le sol, les séances se déroulent toujours sous la bienveillance des uns et des autres.



Le skate et le BMX sont des sports qui peuvent se pratiquer à tous les âges. Gabin a 11 ans. Il a rejoint l'école de skate il y a quatre ans. Il s'y amuse bien, les amis sont sympas et le coach super. Que demander de plus ?

Il aime particulièrement le style vestimentaire qui va avec et, sur sa planche, c'est la vitesse qui prime, ainsi que les sauts, bien sûr !

Mia, elle, a commencé par le BMX, puis le surfskate, avant d'essayer le

skate. Elle aime surtout la vitesse. Pierrick a 40 ans. Il ne fait presque plus de skate aujourd'hui et a troqué les quatre petites roues de sa planche contre les deux de son BMX. Il aime l'adrénaline, même s'il prend encore plaisir à faire du surfskate de temps en temps.

C'est son côté old school !

Pour Basile, 7 ans et demi, le skate, c'est trop bien. Il va presque tous les jours à Beaublanc avec sa planche, car c'est à force de s'entraîner que

l'on arrive à apprendre d'autres figures.

Toutes les informations sur l'association sont à retrouver en ligne sur le site fooaps.fr.

L'école de skate accueille les enfants dès 7 ans.

Venez aussi rencontrer les membres du club lors du Forum des associations (voir article page 19).

Au skate park de Beaublanc, les amateurs rivalisent de figures sur les rampes, les modules, le street et à l'intérieur du Bowl !

Il est ouvert en libre accès au parc des sports de Beaublanc.



La Ville facilite l'accès aux vaccinations du quotidien

À partir de ce mois de septembre, le centre de vaccination de la Ville de Limoges proposera des séances de vaccination sans rendez-vous, le premier mercredi de chaque mois, de 14h à 16h30. Une initiative destinée à faciliter l'accès aux vaccinations du quotidien et à contribuer à une meilleure couverture vaccinale.

Les vaccinations proposées concerneront les vaccinations usuelles inscrites au calendrier vaccinal, notamment celles contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite ou encore la coqueluche.

Ces séances s'adressent aux personnes à partir de 6 ans. Elles se dérouleront dans les locaux du centre de vaccination, 2, rue Félix-Éboué, et seront assurées par un médecin.

Pour bénéficier de cette consultation, il suffit de se présenter avec son carnet de santé ou son carnet de vaccination, afin que les professionnels puissent vérifier les vaccinations déjà réalisées, ainsi qu'avec sa carte Vitale.

L'objectif est de proposer un créneau supplémentaire aux habitants qui ne peuvent pas nécessairement se rendre au centre sur les horaires habituels et ainsi lever, autant que possible, les freins à la vaccination.

La prévention au cœur de l'action municipale

La vaccination constitue un outil majeur de prévention des maladies infectieuses. Certaines maladies aujourd'hui devenues rares ont fortement reculé grâce à une couverture vaccinale importante de la population. Maintenir cette couverture est donc un enjeu de santé publique.

Pour la Ville de Limoges, faciliter l'accès à la vaccination s'inscrit ainsi pleinement dans une politique de prévention et de promotion de la santé.

Avec ces nouvelles séances sans rendez-vous, la Ville souhaite aller plus loin en offrant aux habitants une possibilité supplémentaire de mettre à jour leurs vaccinations.

Rendez-vous dès septembre, le premier mercredi de chaque mois, de 14h à 16h30, au centre de vaccination, 2 rue Félix-Éboué. Sans rendez-vous, à partir de 6 ans.

Septembre d'Or, Limoges se mobilise contre les cancers pédiatriques

Samedi 26 septembre, l'association Enfants Cancers Santé Centre Atlantique organise à l'Hôtel de Ville un temps de sensibilisation aux cancers pédiatriques.

À 18h, le docteur Thomas Lavray, du service d'Hémo-oncologie pédiatrique de l'HFME de Limoges, animera une conférence suivie d'un échange avec le public. La soirée sera également marquée par le lancement du livre *Contes de Noël en Limousin*, dont les bénéfices seront reversés à l'association. À 20h, l'Hôtel de Ville s'illuminera en doré, symbole de Septembre d'Or, pour porter un message d'unité, de solidarité et d'espoir.

Septembre en turquoise

Septembre en turquoise est un mois de sensibilisation aux cancers gynécologiques, destiné à mieux informer sur ces maladies, la prévention et l'importance du dépistage.

L'Hôtel de Ville sera également illuminé en turquoise courant du mois, afin de soutenir cette campagne de sensibilisation. *(La date n'était pas connue au moment du bouclage du magazine)*

Les événements à ne pas manquer

> **Samedi 19 septembre** à partir de 10h au parc de l'Auzette, à côté du terrain de basket, **deux courses solidaires pour récolter des fonds au profit de la Recherche contre la maladie d'Alzheimer** sont organisées par l'association ping4Alzheimer. La première de 11 kilomètres débute à 10 heures. Celle de 5,5 kilomètres à 11h (cette course peut aussi se faire en marchant).

Tarif 22 € - 100% des bénéfices seront reversés aux projets luttant contre la maladie d'Alzheimer.

Inscriptions en flashant ce code



> **La prévention des maladies cardio-neuro-vasculaires** est un défi majeur de santé publique : elles constituent la deuxième cause de mortalité dans le pays et la première chez les femmes, touchant plus de 5,5 millions de citoyens.

Pour y faire face, **la Ville organise une journée intitulée Dépist'Cœur mardi 29 septembre de 13h30 à 18h à l'hôtel de ville.**

Au programme :

> Dépistages gratuits : cholestérol, glycémie, hypertension, échographie de la carotide

> Stands de prévention : activité physique, conseils nutritionnels, lutte contre le tabac, gestes qui sauvent, aide à la prise de rendez-vous, focus sur la santé cardiovasculaire de la femme.

Événement gratuit et ouvert à tous.

> **Vendredi 2 octobre**, le tour **#Faites des Parents** fait escale place de la République **pour sensibiliser aux dons de gamètes** face à une demande croissante et pour faire en sorte que les délais d'attente puissent être réduits. Porté par l'agence de la biomédecine, cet événement prévoit des animations comme une roue de la chance ou un quiz. Des échanges avec les personnels de santé présents sur place seront aussi proposés.



Association Artistes

Quand la culture devient un trait d'union

À Limoges, les associations contribuent chaque jour à faire vivre la solidarité, la culture et le lien social. Le dynamisme associatif contribue à créer du lien entre les habitants. Tout cela est possible grâce au soutien de la Ville qui accompagne les initiatives locales en mettant notamment des espaces à disposition des associations et en finançant de nombreux projets. Parmi elles, Artistes s'est donné pour mission de rapprocher les différentes cultures et de favoriser les rencontres.

Créée en 2020 par Koach K, Artistes a une ambition forte, celle de faire de la diversité culturelle un véritable levier de rencontre et de partage. L'association défend avec conviction des valeurs d'unité, de partage et de bienveillance, soutenue dans ses projets par la Ville.

Arrivée à Limoges en 2017 pour poursuivre ses études, la jeune femme garde en mémoire une intégration parfois difficile. C'est de cette expérience personnelle que naît quelques années plus tard son engagement associatif.

« Je me suis dit que ce que j'avais vécu, beaucoup d'autres étudiants internationaux le vivaient aussi. J'ai voulu créer un espace où chacun puisse rencontrer l'autre, échanger et trouver sa place », raconte-t-elle.

Objectif, s'intégrer

L'association commence tout d'abord par organiser des soirées destinées aux étudiants internationaux afin de favoriser leur intégration. Puis, très vite, ses actions s'ouvrent à tous les publics. Ateliers créatifs, sorties culturelles, expositions, visites de la ville... autant d'occasions de découvrir la cité porcelainière et de créer des passerelles entre les habitants. Car pour Koach K, la culture est avant tout un outil de rapprochement.

« Notre association défend des valeurs de partage, de solidarité, de bienveillance et d'ouverture. La diversité culturelle est une richesse : elle apporte de la couleur au monde », souligne-t-elle.

Cette philosophie s'incarne pleinement dans le festival Unité dans la diversité, dont la cinquième édition se prépare déjà pour mars 2027. Expositions, prestations artistiques, ateliers et dégustations culinaires rythmeront ce rendez-vous placé sous le signe de la convivialité.

Au-delà de ses actions menées à Limoges, l'association Artistes intervient également au Gabon et en Côte d'Ivoire, où elle organise des ateliers et distribue des livres dans des établissements scolaires, avec le soutien de partenaires comme la Bfm.

Dernière initiative en date, l'exposition Sourires offerts qui a été accueillie à la galerie municipale. À travers ce projet, Koach K souhaitait transmettre un message résolument optimiste.

« Nous vivons dans un monde où il y a beaucoup de morosité. Un sourire ne résout pas tout, mais il peut créer du lien, réchauffer un cœur et parfois illuminer une journée », soutient la jeune femme.

Sans grands moyens mais avec beaucoup de détermination, l'association poursuit son développement et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.



Pour Koach K (à droite) et Jeanine Barataud, c'est en avançant petit à petit ensemble que chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Car c'est en additionnant les petites actions que l'on peut construire de grandes choses.



Les activités sportives du **club gym seniors de Beaune-les-mines** reviennent dès mardi 15 septembre. Au programme au gymnase de Beaune : gym les mardis, de 16h30 à 17h30, mémoire les jeudis de 16h30 à 17h30, balades pédestres les lundis matins, à 9h30, sur le parking de la mairie annexe. Renseignements au 06 73 93 31 03.

> **Vendredi 11 septembre**, nocturne des Halles centrales, de 19h à 22h.

> **Samedi 12 septembre**, rendez-vous place de la République pour la 5^e Marche des fiertés. Le village ouvrira dès 10 heures avec de nombreux stands. Le départ de la marche sera à 14h.

> **Samedi 12 septembre**, le Comité des fêtes de Beaune-les-Mines organise sa fête de fin d'été, dans le parc de la mairie annexe, de 10h à 23h30.

> **Dimanche 13 septembre**, ce sont les Puces de la Cité, quartier de la Cité.

> **Dimanche 13 septembre**, Limoges Métropole organise la 9^e édition de la Métropolitaine, une balade à vélo familiale et conviviale.

Rendez-vous sur le parking de l'aquapolis à 10h.

Gratuite, cette manifestation nécessite de s'inscrire via le QR code



> **Dimanche 13 septembre**, le 3^e marché de la céramique se tiendra place des Jacobins, de 9h à 19h.

> **Jeudi 17 septembre**, l'association Wontanara présentera les différents cours de l'année 2026/2027.

Rendez-vous à partir de 20h, place de la Motte

> **Jeudi 17 septembre**, la guinguette Big Bamboche #6 aura lieu à la faculté des Lettres et Sciences Humaines. Le public sera convié à partir de 14h avec, au programme, musique, stand associatif, animations, restauration... À 19h30, l'ambiance sera dansante avec DJ set étudiant et dance floor.

> **Samedi 19 septembre**, de 10h à 17h, la place de l'Europe célèbre la

langue française. Organisé par le centre social municipal de La Bastide, cet événement promeut la langue française à travers l'écrit, l'oralité et la chanson.

Du **19 au 27 septembre**, c'est la semaine mondiale des Sourds. À Limoges, de nombreuses animations sont prévues à cette occasion. Retrouvez-les sur sortir.limoges.fr ou en scannant le QR code



> **Samedi 19 septembre**, Générations mouvement organise les flâneries d'automne, deux balades de 5 km et 10 km et un défi écocitoyen avec pour but de collecter les déchets plastiques. Le départ se fait à 8h30 au port du Naveix.

Tarif : 5€.

Inscriptions 06 15 08 27 39

> **Samedi 19 et dimanche 20 septembre**, la Fédération Lémovicienne Unie pour le jeu (FLUJ) propose la 3^e édition de Limou'Jeux aux Jardins de l'Évêché.



Scannez le QR code pour découvrir la programmation.

> **Vendredi 25 septembre**, c'est la Nuit de la Recherche à la Bfm centre-ville. Cet événement grand public plonge au cœur des sciences, de l'exploration et des découvertes. De nombreuses animations sont au programme. Rendez-vous sur www.unilim.fr pour s'inscrire gratuitement.

> **Du vendredi 25 au dimanche 27 septembre**, de 10h à 19h, au parc des expositions, le salon de la maison se veut être un véritable lieu de rencontre où les visiteurs peuvent échanger avec des professionnels et

des experts de l'habitat.

La Ville et la Métropole partageront un stand commun lors de ce salon.

Entrée : 5 €, gratuit pour les - de 18 ans.

> **Samedi 26 septembre**, le CIDFF du Limousin organise un marché de créatrices à l'occasion de ses 50 ans. Rendez-vous à la galerie des Hospices, de 9h à 20h.

> **Dimanche 27 septembre**, l'association des Chiens Guides du Centre-Ouest organise sa journée portes ouvertes. Le but est de faire découvrir ses missions et de sensibiliser les personnes malvoyantes ou aveugles sur l'obtention d'un chien.

Rendez-vous au 105 rue du Cavou, à Limoges.

> **Samedi 3 octobre**, l'association Artisans du monde organise la Fête des possibles, rue Haute-Vienne, de 10h à 17h. L'objectif est de valoriser des initiatives et des alternatives pour une transition citoyenne afin d'agir ensemble pour un monde juste et solidaire.

> **Dimanche 4 octobre**, l'association Majorette Marine de Limoges 87 propose un vide grenier, avenue de Landouge. Venez chiner de 8h à 18h.

Le festival PFFF ! (Pleins Feux sur le Film Francophone) revient à Limoges pour sa 4^e édition, samedi 28 novembre 2026, et lance deux appels à projets.

> **Appel à films** : réalisateurs amateurs ou professionnels peuvent soumettre un court-métrage (3 à 15 min) dans l'une des trois catégories : francophone, limousine ou sur le thème « Phénix ». Inscriptions jusqu'au 30 septembre 2026 via FilmFreeway (7 € de frais).

> **Concours de suédage** : recréez librement une scène ou un film culte autour du thème « Phénix », avec la technique et la durée de votre choix ! Envoyez vos créations avant le 30 septembre à pffflimoges@gmail.com.



Limoges en partage

Limoges s'active même au cœur de l'été !

Partout dans la ville, animations, manifestations et rendez-vous culturels ont illustré une même ambition : permettre à tous de profiter de l'instant, découvrir de nouvelles activités et partager des moments de convivialité.

Les amateurs de culture ont été comblés. Les visites proposées par Ville d'Art et d'Histoire ont offert un nouveau regard sur notre patrimoine. Balades contées, cinéma en plein air, expos, animations de la BFM hors les murs ou encore festival Music Vibes ont permis de se cultiver, se divertir et se retrouver.

Les passionnés de sport ont eux aussi vécu de beaux moments, notamment autour du football, dans une ambiance festive et sécurisée. Le passage du Tour du Limousin a constitué un temps

fort, contribuant au rayonnement et à l'attractivité de notre territoire.

L'été limougeaud a également été marqué par des rendez-vous conviviaux en cœur de ville. Les nocturnes des Halles, toujours très appréciées, réunissent habitants et visiteurs autour de moments chaleureux qui participent à la vitalité du centre-ville et au dynamisme du commerce local.

Cette énergie se prolongera dès la rentrée avec plusieurs rendez-vous majeurs. Les 5 et 6 septembre, le Parc des Expositions accueillera la 12e édition du Forum des associations. Près de 300 associations y présenteront leurs activités dans les domaines du sport, de la culture, de la santé, de la solidarité, de l'environnement et des loisirs. Cet événement témoigne de la richesse du tissu associatif limougeaud et de l'engagement précieux des

bénévoles qui créent du lien social et font vivre notre ville au quotidien.

Du 25 au 27 septembre, le Salon Maison Limoges réunira 200 exposants autour de la rénovation, de la construction et de l'aménagement. Un espace dédié à l'artisanat du Limousin mettra en lumière les savoir-faire de nos entreprises locales. La Ville de Limoges et Limoges Métropole y tiendront un stand commun consacré à l'habitat afin de vous informer sur les dispositifs et aides financières possibles.

Des animations estivales aux grands rendez-vous de septembre, une même ambition guide notre action : faire de Limoges une ville vivante, attractive et solidaire, où chacun trouve sa place et contribue à la dynamique collective qui fait la force de notre territoire.

Guillaume Guérin, Jérémy Eldid, Carine Bourrel, Vincent Jalby, Samia Riffaud, Eric Moulinot, Bouchra Dahmani, Vincent Brousse, Nathalie Bernikier, Philippe Pauliat-Defaye, Muriel Laskar, Pascal Theillet, Nathalie Delage-Mezille, Christophe Coudert, Marie-Eve Tayot, Cédric Rothkegel, Isabelle Maury, Philippe Besson, Elisabeth Cassagnolle, Charbel Mounayer, Rémy Viroulaud, Claire Caland, Henry Bruneau, Benjamin Battistini, Marilyne Debette-Gratien, Stéphane Cambou, Véronique Boutin, Jean-Marie Bost, Monique Boulestin, Nicolas Debrosse, Rhabira Ziany-Bey, Marie-Laure Atzemis, Cécile Kiss, Charles Colas, Sarah Terqueux, Sylvie Mounier, Laurent Oxoby, Mathilde Lagriffoul, Gilles Chatard, Angélique Jacottin, Jean-Luc Bayard, Clémentine Laucournet

Limoges Front populaire - Union de la gauche sociale et écologiste

Limoges, été 2026

Les Limougeautes et Limougeauds ont eu très chaud cet été. Non seulement du fait des chaleurs, mais également du fait de 12 années d'une gestion de la droite : destruction de piscine, places minérales sans végétation, bâtiments peu rénovés. Pourtant les scientifiques et les partis politiques porteurs d'une véritable écologie politique le disent depuis longtemps : le dérèglement climatique est là.

Il est causé par les activités humaines et il renforce

les inégalités car il touche en priorité les catégories de population les plus fragiles, déjà précarisées par ailleurs (la rentrée scolaire et universitaire, comme d'habitude, le montrera bien). Nous avons un programme qui permettait d'y faire face, appuyé sur les deux jambes indispensables à la bonne marche d'une ville du XXI^e siècle : d'une part, adapter la ville au réchauffement en atténuant ses effets au quotidien pour ses habitantes et ses habitants, d'un verdissement généralisé à la rénovation thermique des bâtiments ; d'autre part s'attaquer, à notre échelle, aux causes du réchauf-

fement, qui résident dans notre modèle de développement capitaliste qu'il faut revoir dans une logique de services publics et de biens communs.

En tant qu'élu·e·s, nous avons déjà fait la preuve depuis l'installation du conseil municipal que nous continuerons de nous battre pour les causes qui nous sont chères : nous continuerons donc, au service des Limougeautes et des Limougeauds. Parce que l'on ne combat pas le changement climatique uniquement avec des fleurs en métal déposées à quelques endroits de la ville.

Jackie Breuil, Éric Cluzeaud, Jérôme Fraisse, Sophie Lamardelle, Damien Maudet, Gaëlle Santos-Perea, Soazig Villerbu

Gauche plurielle de Limoges

Donner la priorité aux écoles publiques de Limoges : deux propositions

Bouilloire thermique l'été, passoire thermique l'hiver, c'est la réalité des écoles dans lesquelles nos enfants vivent et apprennent. Les bâtiments ne sont plus adaptés à la crise climatique. Au regard de ce constat, notre groupe demande que les

écoles publiques de Limoges soient rénovées en priorité.

Au-delà, les budgets de fonctionnement des écoles sont beaucoup trop faibles, ce qui ne permet pas aux enfants d'être bien outillés pour les apprentissages. Les visites sportives ou culturelles sont rares faute d'un budget décent alloué par le

maire. En cette rentrée 2026, nous demandons donc le **doublement des budgets de fonctionnement des écoles** pour les placer au même niveau que d'autres villes de l'agglomération.

Nous souhaitons une belle rentrée scolaire à toutes et à tous !

Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Valérie Paulet et Thibault Bergeron

Rassemblement national

10 100 € : c'est la somme accordée par la majorité municipale en soutien à des associations ouvertement wokistes, immigrationnistes, d'extrême gauche, se revendiquant parfois antifascistes, hostiles à la police ou encore pro-palestiniennes. Qu'elles militent, c'est leur droit. Mais avec l'argent

de leurs adhérents et donateurs privés, pas celui des contribuables Limougeauds !

Lorsqu'une association reçoit de l'argent public, elle doit être capable de s'adresser à tous et d'agir dans l'intérêt général. Elle ne doit pas utiliser cet argent pour défendre un camp politique, une idéo-

logie ou les intérêts d'un clan.

Vos élus RN exigent donc le respect d'une règle élémentaire pour toute subvention publique : la neutralité politique.

Albin Freychet et Christiane Gédoux

Ville de Limoges

Limoges Métropole

GUICHET UNIQUE

05 55 45 49 49

*Bonjour
Ville, Métropole
à votre écoute...*

Désormais,
un seul numéro
pour vos démarches.

